REVUE DE PRESSE

LUIGI RIGNANESE

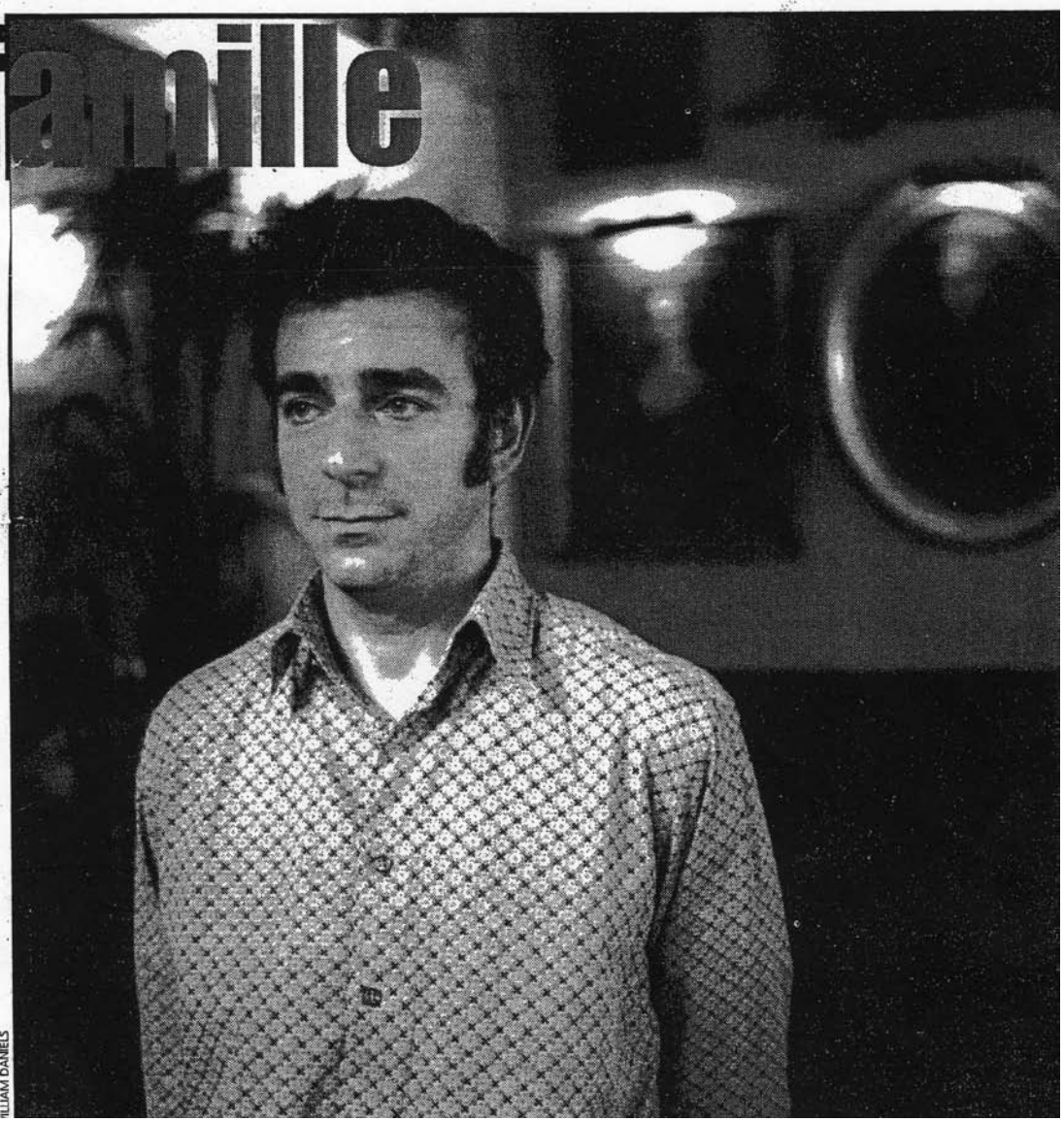
de 1999 à ce jour

PRESSE NATIONALE

Le Monde
films concerts spectacles expos nui
aden

en famille - page 30 - du 12 au 18 mai 2004 - aden

en famille



WILLIAM DANIELS

Les choix d'aden

Les Fables à La Fontaine
Trois petites pièces dansées autour des fameuses fables de La Fontaine

La Petite Fille qui...
La conteuse Sophie Wilhelm replonge en pleine enfance...

Droits de l'homme, combats du siècle
Une perfusion bienfaitrice le civisme et l'humanisme

aden

Semaine du 12 au 18 mai 2004 n° 291

LUIGI RIGNANESE : « L'HOMME GRANDIT DOUCEMENT »

Il y a de l'incantation dans sa manière. De la scansion, de la psalmodie. Et de l'humour aussi. Luigi Rignanese conte depuis une dizaine d'années. Depuis qu'un jour, alors qu'il était producteur de spectacles, il s'est improvisé chauffeur de salle. La fièvre est venue ainsi : il a « découvert le monde des conteurs », a travaillé un an avec Bruno de la Salle, a étudié la musique, et a constitué son répertoire. Un répertoire nourri de sa double culture française et italienne (ses ancêtres venant du village de Monte San Angelo, sur l'éperon de la botte italienne, « le point le plus proche du paradis », dit-il). Et, depuis, il distille la vigueur subversive d'histoires séculaires, qu'il fait vibrer de musique et de percussions.

On y entend la sagesse, la révolte, le rire, le feu. Ses contes parlent d'amour et de dévoration *(Le ventre attend)*, d'amour et de bêtise *(Les Aventures de Vardiello)*, d'amour de saints ou de païens *(Tutti santi, tutti pagani)* : ces deux derniers spectacles, il les présentera dimanche dans le cadre de l'opération « Les Rythmes du Marais », puis jusqu'à fin juin au Café de la Gare. « Contrairement à *Tutti santi*, où il ne faut pas être trop jeune pour apprécier les aventures de Don Pepino et autres, *Vardiello* permet un rassemblement de générations, des enfants de 6 ou 7 ans à l'âge adulte, en passant par les adolescents. C'est un spectacle familial, et très rassurant, parce qu'il pose des questions comme : est-ce qu'on peut aimer en étant bête ? qu'est-ce qu'être bête ? qu'est-ce qu'être intelligent ? »

« Généralement, dit-il, je ne plante mes histoires que dans mon petit jardin. Je ne parle que d'endroits ou de situations que je porte en moi. Juste pour être au plus proche de l'instant présent. Les contes ont traversé les siècles et n'ont été fixés par écrit qu'il y a cent cinquante ou deux cents ans. Ainsi, ils sont comme en conserve : mon rôle, c'est de les cuisiner, pour qu'ils aient de nouveau un goût neuf. » Si neuf que ces histoires sans âge résonnent parfois comme un écho de notre actualité : « En Italie, poursuit-il, les conteuses sont des personnages très craints et très respectés : chaque fois qu'elles racontent des histoires, elles y mêlent des gens de la communauté. Le conte est à la fois intemporel, et en même temps il est toujours renouvelé. La tradition, pour moi, c'est un lieu vivant. C'est aujourd'hui qui m'intéresse ; pas hier. Hier, c'est le folklore, le "c'était mieux avant", la porte ouverte à tous les fascismes. Dans *Tutti santi*, on ressent le poids de l'Eglise et la façon politique dont elle a fait pression sur la femme… Les problèmes politiques sont toujours contemporains : ceux qui sont liés à l'exclusion d'autres cultures, par exemple. L'homme grandit doucement. »

Luigi Rignanese définit les contes « comme des marteaux dont on se servirait pour construire », comme une eau venue du fond des temps désaltérer nos soifs (et dont le conteur serait la « fontaine », ce qui lui fait dire : « Je suis innocent comme un robinet »). Ou encore comme des miettes d'or filtrées à travers les mille et mille transmissions orales : « Après, mon rôle, c'est de retourner la terre pour qu'on voit briller les pépites. » Et lorsqu'on lui demande s'il a pu observer sur lui-même les vertus de ces révélations, il répond : « J'en connais les bienfaits et les malheurs. L'ombre et la lumière. Plus leur lumière est violente, plus pour moi l'ombre est contrastée. Il y a une acceptation à avoir : plus j'avance, moins j'ai l'impression de savoir. »

Orianne Charpentier

■ **Luigi Rignanese** le 16 mai dans le cadre des Rythmes du Marais (80 spectacles à voir les 14, 15 et 16 mai, dans une vingtaine de salles, avec un passe à 10 €, rens. www.mairie4.paris.fr), et tous les dim jusqu'au 27 juin au Café de la Gare, 41 rue du Temple, Paris 4e, 01 42 78 52 51. *Vardiello* à 15 h (à partir de 8 ans), ou *Tutti santi* à 17 h (à partir de 14 ans) ; 11,60 €.

LIBERATION
MARDI 20 AVRIL 2004

Théâtre

Riganese, maître conteur

Café de la Gare. *41, rue du Temple, 75004. «Tutti Santi! Tutti Pagani!» de et avec Luigi Riganese. Tous les dimanches à 15 heures («le Roi des nigauds»), et 17 heures («Tutti Santi! Tutti Pagani!»). Jusqu'au 27 juin. Rens.: 01 42 78 52 51.*

Luigi Riganese est un conteur italien du Sud. Du Sud profond, puisqu'il parle de cette région à part qui couvre la Calabre, les Pouilles et la Sicile. De ces villages accrochés à la rocaille où personne n'a jamais vraiment cherché à distinguer les rites païens des rites catholiques. Cette culture, il la raconte à travers deux volets.

Après un spectacle pour enfants (*le Roi des nigauds, conte d'amour et de bêtises*), où il rythme son phrasé par des tambourins, il raconte en musique dans *Tutti Santi! Tutti Pagani!* la passion que voue Angelo le Marseillais à Donna Bella, l'immigrée sicilienne. Luigi Riganese s'y démultiplie dans une hypnotisante joute oratoire. Car évidemment la belle fait des jaloux et trois frères italiens se déchirent pour elle.

O.W.

le Parisien

LUNDI 1er NOVEMBRE 2004

SPECTACLE

Contes d'amour et de bêtises avec Vardiello, le Toto italien

LUIGI Rignanese est italien, mais ce n'est pas seulement avec les mains — sa guitare, son accordéon ou son tambourin — que cet homme raconte des histoires. Il le fait avec des mots, les siens, ceux recueillis les soirs de veillée auprès de ses oncles et tantes, mais aussi ceux « que les muses lui murmurent lors de ses siestes ». Aujourd'hui et demain, Luigi transmet ces mots devenus histoires dans un spectacle de contes « d'amour et de bêtises » ouvert aux sept ans, baptisé « les Aventures de Vardiello, ex-roi des nigauds. »

A trop faire le malin auprès de la Pastross, la sorcière du village, Vardiello va perdre la tête et devenir le nigaud du royaume. Après mille aventures cocasses et terribles, il retrouvera la raison et l'amour. Mais l'amour est-il raisonnable ? Un spectacle où l'amour et l'égoïsme font bon ménage dans le jardin des idées toutes faites.

CORINNE NÈVES

Aujourd'hui et demain, à 14 h 30. Le Café de la Gare, 41, rue du Temple, IVe. MºHôtel-de-ville ou Rambuteau. Tarif: 10 €. Tél. 01.42.78.52.51.

Luigi Rignanese. (DR.)

VENDREDI 31 DECEMBRE 2004

le Parisien

Quatre spectacles à voir en famille

C'EST le dernier jour de l'année et aussi des vacances scolaires. L'occasion de consacrer quelques heures aux plus petits qui ne seront peut-être pas de la fête, tard cette nuit, pour célébrer la nouvelle année. Voici quelques idées de sorties pour que l'année 2004 se termine en beauté.

FRÉDÉRIQUE JOURDAA

Luigi Rignanese. (MICHEL CHARLES.)

Luigi le roi du tambourin

■ Il a l'accent du Sud et vous entraîne dans une farandole de musiques et de poésie, comme seuls les troubadours de jadis savaient le faire. Dans la boîte à histoires de Luigi Rignanese, il y a des trésors venus du plus lointain de l'Italie du Sud, la patrie d'origine de ses parents : « Le ventre attend », conte du géant affamé, « Tutti Santi ! Tutti Pagani! », contes d'amour saint et païen… Aujourd'hui, ce sont les aventures de Vardiello, l'ex-roi des nigauds, que nous narre notre troubadour moderne accompagné de sa guitare et de son tambourin. A trop faire le malin auprès de la Pastross, la sorcière du village, Vardiello va perdre la tête et devenir le nigaud du royaume. Après mille aventures cocasses et terribles, il retrouvera la raison et l'amour. Mais l'amour est-il raisonnable ? Allons l'écouter encore…

Aujourd'hui, à 14 h 30, au Café de la Gare, 41, rue du Temple, Paris 1er, Mo Hôtel-de-Ville. Tarif : 10 € ; Tél. 01.42.78.52.51.

avantages 1,98 €

Luigi Rignanese

PARIS. On ne s'ennuiera plus jamais le dimanche grâce à Luigi Rignanese. La chance est avec nous car il sera pendant 13 dimanches au Café de la Gare pour nous conter en musique *Les aventures de Vardiello, ex-roi des nigauds* et *Tutti Santi! Tutti Pagani!*, un conte d'amour saint et païen. On se laisse entraîner dans les ruelles d'une Italie du Sud, bercer par des histoires joliment irrespectueuses. Luigi est plus qu'un conteur, c'est un passeur de rêves.

Jusqu'au 27 juin. Café de la Gare, Paris 4e. Tél.: 01 42 78 52 51.

Le Figaroscope - Semaine du 21 au 27 avril 2004

DÈS 6 ANS

Conteur italien

Avec son œil qui frise, son bagou méditerranéen et ses quelques instruments de musique, Luigi Rignanese conte les aventures de Vardiello, un petit Italien du Sud, joueur et rusé, devenu nigaud à vouloir trop faire le malin dans le verger d'une sorcière infernale. Passeur d'une tradition orale à l'italienne dont il est l'héritier, le conteur déroule le fil d'une vie où le merveilleux croise la réalité avec humour et bonheur. Un spectacle en forme de voyage au cœur d'une Italie savoureuse et cocasse.

Vardiello au Café de la Gare, rés. : 01.42.78.52.52, ts les dim. jusqu'au 27 juin à 15 h, 10 €, dès 6 ans.

PRESSE LOCALE

Journal du Lot - Février 2008

Conte. Deux spectacles et six représentations jusqu'au 15 mars.

Les histoires de Luigi

Luigi Rignanese mêle le verbe et la musique. *DDM, Marc Salvet.*

Quand il était petit, Luigi Rignanese voulait être Clark Gable. « Pour pouvoir mourir et ressusciter à l'infini ». Mais comme il n'y a qu'un Clark Gable, Luigi se raconte des histoires, meurt et ressuscite, à travers ses contes. Cet hiver, il est accueilli en résidence par l'Adda du Lot (Association départementale pour le développement des arts), en partenariat avec le Parc naturel régional des causses du Quercy et l'Inspection académique.

Après une série d'interventions auprès de 300 écoliers lotois, Luigi Rignanese s'adresse, à partir de ce vendredi, le grand public. Pas moins de six représentations vont être données jusqu'au 15 mars, à Luzech, Castelnau, Belfort-du-Quercy, Saint-Géry, Montcuq et Montfaucon.

Avec une gourmandise verbale communicative, il donnera « Cunti Caprese, contes d'amour et de courage » (à partir de 5 ans) et « Vardiello, ex-roi des nigauds, conte d'amour et de bêtises » (à partir de 7 ans). « Le conte permet de toucher des amateurs de conte, mais aussi des néophytes, un public qui n'a pas de code ; on se rapproche du théâtre populaire… tout ce que j'aime !, résume Luigi. Je privilégie le conte merveilleux, car face à une société très pragmatique et rationaliste, lui permet tout : mourir, ressusciter, recoller des jambes, ressusciter… » Encore plus fort que Clark Gable !

Vendredi à Luzech et samedi à Castelnau, à 20 h 30 à la salle des fêtes. Tél. : 05 65 20 60 30.

E. N.

La Dépêche du Midi
CAHORS/PAYS

Luigi, une gestuelle et une verve incomparables.

BELFORT-DU-QUERCY

Attachant « Vardiello, ex-roi des nigauds »

Lugi Rignanèse a conté la longue vie de Vardiello, ex-roi des nigauds, devant un public subjugué par sa verve de conteur-musicien. Les aventures rocambolesques de ce personnage imaginaire de la région de Gargano au sud de l'Italie ont captivé petits et grands qui s'étaient retrouvés dernièrement dans la salle des fêtes à l'initiative des écoles primaires de Belfort du Quercy et Cieurac, en partenariat avec le Parc Naturel des Causses du Quercy, la médiathèque intercommunale du pays de Lalbenque et l'association des parents d'élèves du regroupement pédagogique intercommunal de Belfort, Fontanes et Montdoumerc.

L'auteur de ce conte fantaisiste, aux nombreux rebondissements spectaculaires et inattendus, mêle habilement le chant, le tambourin et autres instruments à ses paroles, apportant à son récit une intensité extraordinaire. Les enfants ont pleinement adhéré à l'histoire, leur participation spontanée l'a prouvé.

Luigi Rignanèse, en tournée dans notre département, pour cette prestation réussie a réjoui les plus jeunes et apporté du rêve aux adultes présents.

Haute-Provence Info - Vendredi 21 novembre 2008

Banon

Quand l'histoire est belle...

À Banon, pour les « enfants » de tous âges - *« ceux qui ont toujours sept ans »* - le vendredi 14 novembre fera date.

En effet... il était une fois un conteur venu conter. Les enfants de l'école élémentaire, de la maternelle au CM2, n'y voyaient pas d'inconvénient. Les élèves des classes de 6e qui les accompagnaient, non plus. Mais les contes, ils connaissent déjà... Sauf que, en cette matinée, Luigi Rignanese, homme du grand écart entre deux cultures - la française et l'italienne - leur a présenté avec « Cunti Caprese ou les contes de la Chèvre » des histoires *« d'amour et de courage »* qui puisent dans la tradition et qu'il sait rendre agréables à rêver et utiles à enrichir le quotidien.

Quant aux classes d'italien du collège, les contes bilingues... l'après-midi, à l'heure digestive... Et en plus dès le début on a compris, encore « Le Petit Chaperon rouge », alors...

Mais au bout de quelques instants, cette version déjantée, décalée, tellement actuelle, dérangeante en fin de compte, ne peut laisser indifférent. Et de s'interroger... En fait ça parle de nous, du monde d'aujourd'hui, de celui du travail, de celui des rapports de force, de la place de chacun face à la société...

Et le soir, devant une salle comme on rêve d'en avoir toujours, Luigi - *« même pas fatigué »*- tiendra en haleine pendant deux bonnes heures plus de 150 spectateurs de tous âges venus prendre un bain de jouvence avec « Les aventures de Vardiello ex-roi des nigauds ».

Luigi Rignanese et sa chitarra.

Tout en paroles et en musique, il maîtrise l'espace-temps avec un rare brio, passant du temps du merveilleux au temps du raisonnable, de la géographie de l'histoire à celle de l'espace scénique. Ses adresses au public sont toujours suivies d'effet, qui répond à sa demande. Il bouscule les mots, les phrases, les enchaînements, les retournements, introduisant des rythmes dans le rythme de son histoire.

Avec ses instruments, tambourins divers, flûte de berger, chitarra battente et organetto il soutient, oriente l'attention des auditeurs ; il les utilise comme masques ou faire-valoir au gré des besoins du conte, car c'est le conte qui guide le conteur qui conduit le conte. L'homme a emprunté des bribes d'histoires pour écrire la sienne.

Maintenant c'est elle qui le force à improviser sans cesse, à puiser au fond de lui ce qui peut la nourrir encore.

Un peu serviteur, un peu menteur, le conteur a donné du bonheur. Une belle performance. Bravo l'artiste !

Merci à celles et ceux qui ont permis que cette journée liée à l'Automne culturel soit possible : enseignants, collège, école élémentaire, mairie de Banon, conseil général des Alpes-de-Haute-Provence. Réalisation : banon.culture.

Pierre BOURACHOT

Luigi jouant de l'organetto.

La Montagne - Jeudi 27 novembre 2008

RAPATONADAS ■ Un lever de rideau époustouflant sur le festival du conte

L'art de séduire de Rignanese

RIGNANESE. Il fait ressentir par l'image l'histoire d'Antonio et Biancetta, il joue du picolo, diato, guitare ou percus, il apporte l'émerveillement aux enfants et parents. PHOTO CHRISTIAN STAVEL

Avec des contes agro-pastoraux-musicaux, Luigi Rignanese a émerveillé enfants et parents, hier, au théâtre. Une ouverture séduction du festival des Rapatons.

Christine Lebas

Il y a longtemps, dans les Pouilles (Italie), « quand c'était mieux avant, quand les enfants avaient la chance de pas aller à l'école, de travailler dur ! ». Luigi Rignanese a conté de petites histoires dont l'histoire d'Antonio, le petit berger malchanceux et de sa confidente, la maligne chèvre Biancetta. La philosophie des *contes agro-pastoraux et musicaux* touche au merveilleux de l'initiation à la vie, à l'humour, la poésie, l'humain, de la cruauté à la tendresse.

L'art de la parole consommé, tout en douceur et finesse, les accents allègres du picolo, guitare, diato ou percus, la gestuelle fluide et dynamique font un tout, séduction, prenant, attachant, envoûtant.

Rignanese fait ressentir le froid d'un matin de blizzard quand tombent des flocons « gros comme des ballons de foot » et hurlent « les vents et les loups », quand Biancetta court à perdre haleine, traînant Antonio au cœur d'une meule toute chaude. Sauvés !

En immédiate complicité, le conteur capte l'écoute des enfants, bouche bée, et la maintient par le rire, d'une onomatopée, d'une grappe de sons, récurrents. Les petits jubilent, leurs parents presque !

Au fil du Festival

Aujourd'hui. 18 heures, au Clipper : apéro contes ; centre des congrès : 21 heures, *Le* bal dépavé avec Luigi Rignanese et Guillaume Roussilhe (musicien oc) ; Espace des Carmes : 22 h 30, bal Querc'Ytalie.

Samedi. Espace des Carmes : 11h 30 et 18h30, apéro contes ; centre des congrès : 15h 30, Layla Darwiche (*Petite lentille...*) ; 17 heures, Mélancolie Motte (*Eau vive*) ; 20 h 30, Terèsa Canet (*celle de Magdala*) ; 22 heures, Kamel Guennoun (*L'homme qui avait mis le sentier sous ses pieds*) ; Espace des Carmes : 23 h 30, les Violons du Mamou.

Dimanche. Centre des congrès : 11 heures ; Patric Rochardy (*les bergères ne sont plus ce qu'elles étaient*) ; 14 heures, Alberto Garcia Sanchez (*Johan Padan à la décou-verte des Amériques*) ; 16 h 30, clôture musicale avec Xavier Vidal.

La Montagne - Dimanche 30 novembre 2008

LE BAL DÉPAVÉ ■ Grande soirée occitalienne avec la performance d'artistes du spectacle conte/musique/danse

Performance dans le verbe partition

Une rare création.conte de Rignanèse emboîtée dans la création musique et danse de l'ensemble Rousillhe : une performance...

Christine Lebas
christine.lebas@centrefrance.com

Le conte pour enfants en amuse bouche savouré mercredi, les Rapatonadas, festival des contes pour adultes, a pris un magnifique essor, vendredi, avec la soirée occitalienne, dans une salle des congrès bien rempli.

L'art de conter du franco-italien Luigi Rignanese a excellé à orchestrer et porter une vraie performance avec le spectacle le bal dépavé.

En route vers l'absolu

Juin 1967. Luigi Rignanese image le sens de la tradition de la fête votive de San Paolo, en Italie du Sud par le regard d'un jeune occitan, Hubert, féru de traditions dont il enregistre toutes les expressions, et d'un jeune paysan du village italien, Pepoli, qui implore son saint patron de le délivrer de la misère d'une terre aride.

Guillaume Roussillhe et son ensemble trad quercinois font entrer en rebond dans la liesse villageoise en musique chants et danses, vives et folles tarentelles métissées d'accents occitans. Mai 68. Hubert et Pepoli sont à Paris, l'un étudiant, l'autre ouvrier émigré.

D'Italie à Paris, la création musicale de l'ensemble Roussilhe épouse le pas de la création conte de Rignansèse, alerte et vive, toute filigranée d'amour fou, d'espoir, de rêve, pétillante d'humour et d'intelligence. En quête d'amour absolu par la grâce de Marianne, *Liberté égalité, fraternité*, Pépoli voit ses chaînes se briser avec les premières grèves. Il entre dans la chaîne de solidarité, de lutte pour demain, dans un havre fraternel d'ardeur et plénitude et de confiance sur une musique fleurie rock oc *Peace and Love*. Sur les barricades. Il fraternise avec Hubert sur les barricades dans un tourbillon musical jazzy oc bien frappé.

De la trame du conte à la scénographie, de la musique à la danse, tout le spectacle n'est qu'harmonie en un tout intense.

Il est bien rare, voire exceptionnel, qu'un conte, qu'un conteur -car le spectacle *le Bal dépavé* affirme bel et bel la création d'un conteur- soit ainsi scénarisé en partage de mots imagés, de musiques métissées, de chants trads, d'imaginaire, dans le creuset des cultures et de l'humanité. ■

RIGNANESE, ROUSSILLHE EN COMPGNIE. Dans la liesse d'une fête votive, là-bas, en Italie du Sud. MICHEL LACESSE

ÉCHANGES

LE CONTEUR ■

Quel est son secret ?

« Être dans la suggestion, dans l'art du témoignage, de la transmission, d'une culture, d'un terroir, d'un espace géographique, vaste ou petit, c'est cela le secret du conteur. » Le conteur franco kabyle Kamel Guennoun

KAMEL GUENNOUN. Le conte, c'est un partage d'humanité

commente plus avant (*) : « Le conteur doit s'imprégner d'une culture, ce qui l'amène à une quête constante de sa vision du monde et de sa présence dans le monde. Car une culture n'est jamais figée. Il doit non seulement toucher une philosophie mais être en accord, en résonance avec elle. Alors, comme elle émane naturellement de lui, il peut la passer avec conviction, flamme et discrétion à la fois. Pour moi, le conteur doit rester discret et humble, pour mieux donner à voir les images nées de la parole. Ainsi, l'on fait la paix avec soi et les autres. L'on devient un conteur engagé politiquement, dans le sens noble et humain du terme. Car le conte, c'est un échange, un partage d'humanité. »

(*) Propos recueillis lors d'une rencontre-débat avec les conteurs, en avant-première des spectacles des Ratapons.

Le Dauphiné - Mercredi 7 février 2007

Conteur / musicien « Luigi RIGNANESE »

Conte du bord de Méditerranée

Conteur/musicien Luigi Rignanese présentera jeudi soir au centre Le Bournot son spectacle "Tutti Santi ! Tutti Pagani !", des contes d'amour saint et païen. Troubadours du verbe, conteur du rythme, ce fils d'immigré italien relie ses deux cultures.

De la France à l'Italie ou de l'Italie à la France, Luigi François Rignanese conte son amour du mot.

Accompagné par une multitude d'instruments, tambourins, guitare, battente, organetto et flûtes, avec "Tutti Santi ! Tutti Pagani !", il conte là une histoire d'amour contrariée sur fond de jalousie et de méditeranée. ❑

PRATIQUE

Ouverture des portes : 19h
Entrée : 12 € (8 € en tarif réduit).
Rens. Et rés. 04 75 89 02 02.

Luigi Rignanese à découvrir jeudi soir au centre Le Bournot.

La Tribune - Jeudi 15 février 2007

Le conteur « Luigi RIGNANESE »

Luigi Rignanese
Un public époustouflé

Luigi Rignanese.

Luigi Rignanese a époustouflé le public en narrant un conte accompagné parfois de son accordéon diatonique et son tambourin avec des airs de tarentelles.

Durant 1h30 il a raconté l'aventure de Donna Bella Rosa Fresca, une italienne émigrée et Angelo Bruno, un ermite marseillais.

Ce conte humoristique, parfois coquin, avec deux doigts d'amour, un soupçon de jalousie a fait vibrer les cœurs des spectateurs. La détente et l'écoute des bons mots étaient au rendez vous.

La Tribune
LE PROGRÈS
Le journal de la Haute-Loire
LUNDI
12 NOVEMBRE 2007
0,65 €

LE MAZET-SAINT-VOY

Semaine du conte : Luigi Rignanese triomphe avec « Tutti Santi, Tutti pagani »

Le spectcale est un petit joyau de raillerie mesurée : le trait est toujours juste, jamais facile

Comment a-t-il donc fait pour marcher sur le fil tendu durant plus d'une heure et demie ? Quel long chemin, cet équilibriste talentueux a-t-il emprunté pour arriver à ce fin dosage où tout est dit, avec des mots simples, sans heurter, ni choquer personne ?

Et pourtant Luig Rignanese n'avait pas limité ses ambitions : parler de l'amour, de la religion, de la jalousie, de l'Italie du Sud, se gausser tendrement de Marseille était un parcours plein de chausses-trappes... Mais le spectacle est si dense, si rythmé, si inattendu et pourtant si fluide que tout passe comme un pastis au soleil, peu avant midi. Les langues se mêlent – français/italien peu importe – le message est universel, drôle, accessible.

Il est évidemment difficile de décrire cette succession de tableaux, de sons, de couleurs, d'odeurs, cette profusion de flèches porteuses de dérision, cette luxuriance de pensées totalement débridées. Mais à chaque minute, Luigi Rignanese nous fait partager son aversion des dogmes, des choses écrites à l'avance. Il n'aime pas les tons qui n'enseignent rien mais qui dictent les règles, les tons qui assènent...

« Tutti Santi, Tutti Pagani » est un petit joyau de raillerie mesurée : le trait est toujours juste, jamais facile : c'est un hymne à la vie, un refus des croyances figées et séculaires, un refus net de toutes les bêtises. On oscille parfois entre rire et larmes mais le tendresse

Luigi Rignanese

(comme chez Chaplin) n'est jamais très loin. Avec ses histoires emboîtées telles des poupées russes, avec son tambourin magique, avec ses mimes sans excès, avec ses mots qui nous parlent, méfions-nous cependant. Cet homme est dangereux : il nous fait réfléchir !

Un grand vide

Ce samedi, le rideau est donc définitivement tombé sur la Semaine du conte, proposé et animé depuis quinze ans par l'association Contegouttes.

Il manque des forces vives et des subventions... Au regard du dernier spectacle présenté à la salle des fêtes du Mazet, on peut d'ores et déjà mesurer l'ampleur du vide culturel que cette « mise en sommeil » va induire pour la population du Plateau !

La Provence - Jeudi 18 mai 2006

Luigi Rignanese superbe conteur empreint d'humour et de dérision a ouvert le festival. Retrouvez-le aujourd'hui à 14 h 30 dans "Les aventures de Vardiello" au théâtre Jean-le-Bleu. Photo J-P.T.

Luigi le magnifique

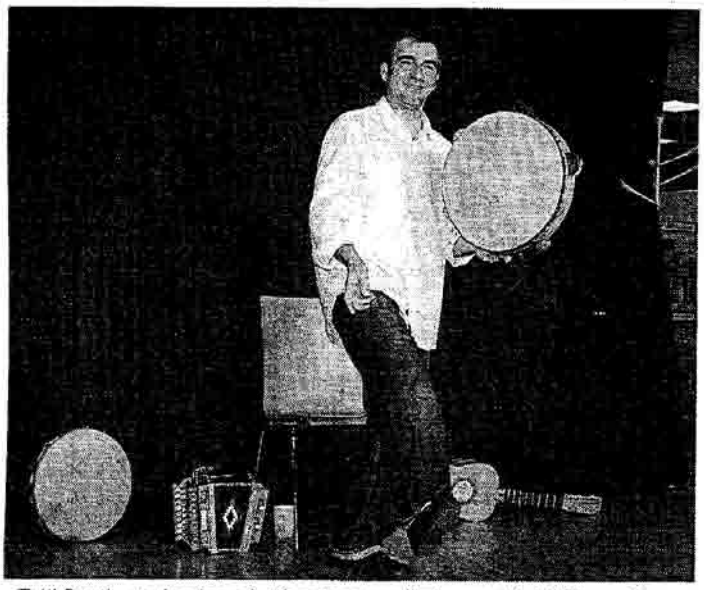
Pour ouvrir le festival, un spectacle de Luigi Rignanese "Tutti santi ! Tutti pagani !" (Tous saints ! Tous païens !") était offert au public manosquin, au théâtre Jean-le-Bleu. Conteur prolixe et inventif, Luigi Rignanese nous a embarqué au cœur des raisons de la colère céleste mêlant à loisir, délire verbal, humour, tendresse, amour et dérision. Avec en plus, ce petit rien d'anachronisme, tel un Monty Phyton napolitain, qui sert parfaitement ce Lyonnais bon teint (Eh oui !) capable de prendre l'accent de l'Estaque, Château-Gombert, ou des Goudes, comme un vrai Marseillais. Magnifique Luigi !

Jean-Pierre TISSIER

Le Télégramme - Dimanche 3 décembre 2006

Bellevue

Humour et bonheur : Luigi Rignanése à la Médiathèque



« Tutti Santi », un bonheur à déguster sans limite avec Luigi Rignanése.

Une dizaine de conteurs participent à Grande Marée, 8e édition du festival du Conte. Jeudi à la Médiathèque de Bellevue, non seulement merveilleux conteur, mais également musicien, Luigi Rignanése a enchanté son public avec *Tutti santi Tutti pagani*.

Dynamique, étonnant, le personnage est le passeur original, d'une tradition orale à l'italienne dont il est l'héritier. Tutti Santi est tout simplement merveilleux. Réalité et humour se croisent dans ce spectacle qui est un véritable moment de bonheur !

Ce conte d'amour qui réconcilie les religions, met en scène, la passion entre le bel ermite marseillais Angelo Bruno et la magnifique Italienne immigrée Donna Belle, ainsi que ses trois frères jaloux.

Au fil du temps, ils ont compris qu'il valait mieux en rire qu'en mourir, on entre dans un labyrinthe où les contes se télescopent. **« Depuis que je m'appelle Luigi François Ragnanése, je me raconte des histoires pour supporter mon grand écart culturel entre la rude Italie du Sud et la banlieue Lyonnaise où je suis né. Longtemps j'ai pensé ne pas avoir de chance car le ne parlais même pas Italien mais un dialecte déshérité du Gargano,** souligne Luigi. **Quand je me suis intéressé aux contes, par magie des faits, cette malchance s'est transformée en chance, j'ai trouvé des trésors dans mes racines, des perles d'histoires, des fées musicales. »**

Ouest France - Lundi 11 avril 2005

Mémés conteuses, affreuses mémés

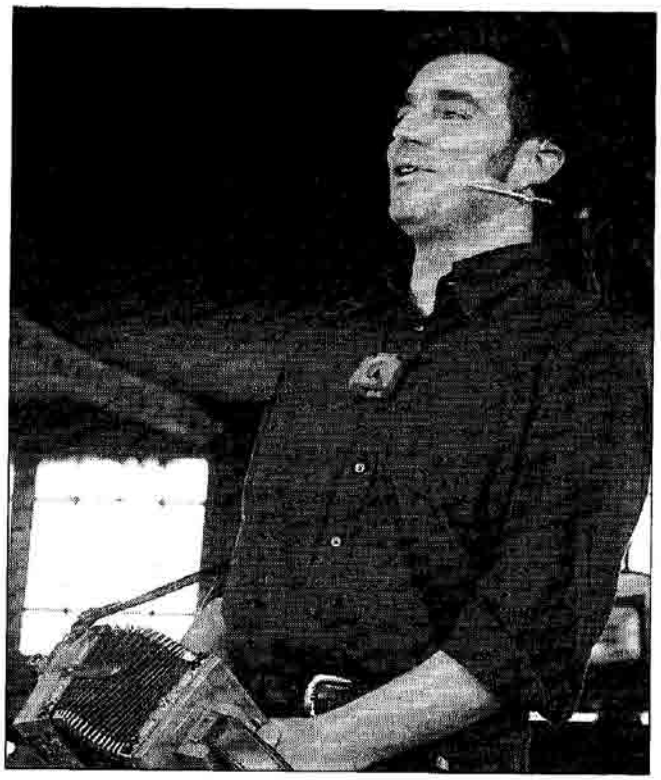
Dès hier après-midi, une foule compacte a fait le siège du cabaret botanique. D'entrée, il n'a pas fallu traîner pour se faire une place au pied de la scène où trois conteurs se sont chargés de lancer le festival.

Chez Luigi Rignanèse, il est question de prince charmant qui rêve de délivrer une princesse en terrassant un dragon. La trame est ultra-classique. Le traitement, lui, l'est beaucoup moins. Sans jamais se départir d'un large sourire, le conteur italien, au style très physique, glisse dans son histoire de drôles de mamas, maniant allégrement le balai, et d'affreuses grands-mères, sorcières édentées, borgnes ; bref, salement arrangées. Le public bascule gentiment dans un univers surréaliste, tout à coup relié à l'actualité sociale bien de chez nous. **« Les filles du village devaient filer la laine gratos pour le roi, un jour par an,** dit le conteur musicien. **C'était le lundi de Pentecôte. Ne riez pas : l'époque était très dure. »** Attachant personnage que ce Luigi Rignanèse qui devrait refaire parler de lui, cette semaine. De mardi à vendredi, on pourra l'écouter au Sabiler. Tard le soir, à 23 h, et à condition d'être majeur. En effet, il s'agira là de contes érotiques. **« Pensez à réserver,** prévient Maël Le Coff. **Il n'y aura que 25 places, chaque soir. Sinon, Luigi collectera, toute la semaine au Thabor, vos meilleures histoires de fesse ! »**

Outre la découverte de ce nouveau venu dans le paysage de Mythos, les festivaliers ont retrouvé, hier, deux fidèles : Alain Le Goff, son **« café pain beurre »,** ses forêts mystérieuses, ses légendes savoureuses. Et Achille Grimaud qui réhabilite, sans pour autant les ménager, les grands-mères raconteuses d'histoires, celles du temps d'avant la télé que l'on s'échange sur le trottoir, lors des fameux... vide-mémés.

B.L.B.

Le cabaret botanique copieusement garni dès hier après-midi : Mythos 2005 est lancé.



Luigi Rignanèse : un conteur, nouveau venu sur le festival, dont on devrait reparler cette semaine.

Ouest France - Jeudi 14 avril 2005

Le collectage érotique de Luigi

Confessions sur canapé, au Thabor, en compagnie de Luigi Rignanèse (au premier plan).

On se presse pour écouter ses histoires de fesse. Luigi Rignanèse fait carton plein avec ses contes érotiques, chaque soir autour de 23 h, au bar « Le Sablier ». **« On a commencé dans la cave,** explique-t-il. **On est remonté au bar où on est un peu plus au large, avec une cinquantaine de places. »** Ces jeudi et vendredi, de 16 h à 18 h, le Dr Luigi consulte au Thabor. Ou plutôt écoute les confidences, blagues, anecdotes érotiques de tout un chacun. Sa « permanence » a démarré, hier. Personne n'est venu ? Détrompez-vous : quatre personnes étaient présentes. **« Je ne suis pas du tout un inquisiteur,** sourit le conteur. **Ces choses-là ne se confient pas facilement. »** Et que fait-il de ces petites histoires soufflées à l'oreille ? Le terreau de ses propres contes ? **« Je m'en inspire, éventuellement. Mais, non, dans l'ensemble, mes contes sont de pures créations sur lesquelles j'improvise. »** Comment lui est venue l'idée de s'investir dans le coquin ? **« La commande d'un festival, l'automne dernier. Au départ, j'avais imaginé reprendre des fabliaux du Moyen âge. Mais, Henri Gougaud le fait si bien. Il a l'aura, la classe. »** Luigi Rignanèse fait donc à sa sauce. Pas suffisamment épicée, selon une dame qui a vu le spectacle. **« Ça m'a fait penser à une BD de Manara. Ça chatouille un peu, mais touche tout juste ! C'est de l'érotisme très féminin, très suggestif. »** Un comble ! Voilà le « conteur érotique » presque accusé d'être trop prude. Il en prend acte avec le sourire. **« Difficile d'assumer sur scène une parole vraiment cochonne. Pour mon travail, j'ai fait une overdose de films de fesse. Ils sont d'une pauvreté incroyable ! La pornographie est quelque chose de très masculin, très macho, pas érotique pour un sou. Et puis, mon inquiétude est là : moi qui suis hyper timide, jusqu'où puis-je aller sans que ce soit choquant ? »** Réponse, chaque soir, au Sablier, sur réservation.

Benoit LE BRETON.

**

Corse-Matin - Samedi 25 juin 2005

Luigi Rignanese dans ses œuvres, sous les chênes du village de Veru. Quand il s'adresse aux enfants, le conteur sait qu'il doit rapidement capter l'attention de son public.
Pour cela, il exploite une trame relativement classique à travers une foule de détails cocasses, et en mettant en scène des personnages souvent loufoques. L'art de captiver, en somme.
(Photo S.L.)

La nuit, complice énigmatique des conteurs

C'est ce soir, à partir de 21h30, que la *Nuit du conte* prendra toute son ampleur. Une fois le village drapé dans le mystère, cinq conteuses et conteurs donneront de la voix et de l'énergie pour la plus magique des nuits.

Hamed Bouzzine raconte, et joue de plusieurs instruments fascinants : harpes du désert, luth maure et percussions. Héritier du patrimoine berbère, il égrènera ses « Histoires de mirages de Tanger à Tombouctou ».

Francette Orsoni guidera son auditoire au-delà du visible, là où seule l'imagination peut nous conduire : « A l'ombre du soleil ».

Luiggi Rignanese devrait à nouveau briller de toute sa fougue et de tout son esprit, pour « Tutti santi, tutti Pagani ».

Gisèle Abadia suivra « La ligne de cœur », au gré de ses influences orientales, yiddish et séfarades. Tandis que le benjamin, **Ghjuvan' Tardi**, s'efforcera de tenir sa réputation d'orateur habile.

Corse-Matin - Samedi 25 juin 2005

Le conte a de beaux jours devant lui

Depuis jeudi, la XIIIe Nuit du conte donne au village de Veru des allures de citadelle chimérique, où l'on bascule de la réalité au rêve au son des histoires fabuleuses. Hier après-midi, c'était au tour des écoliers d'arpenter les ruelles à la rencontre des conteurs

A LA FAVEUR DE L'ÉTÉ, Veru s'étire à flanc de montagne comme un lézard au soleil. Brisant la torpeur de l'après-midi, les enfants des écoles d'Ajaccio rejoignent en rang les places ombragées et les jardins odorants. Assis sous un chêne, guitare et accordéon à portée de main, Luigi Rignanese accueille chaleureusement son public.

Le conteur n'y va pas par quatre chemins. Pour capter l'attention des enfants, il doit se mettre immédiatement à leur portée. Son récit est une invitation pour un royaume enchanté où tout peut survenir : *« Vardiello est belle, resplendissante, mais pauvre et roturière. Elle partage avec le prince un amour profond et sincère. Pour prouver au roi qu'elle est digne de son fils, elle devra filer en sept jours toute la laine des environs. Expéditif, le monarque lui fera couper la tête en cas d'échec. »*

L'art de captiver

De cette trame relativement classique, Luigi Rignanese va esquisser en quelques minutes les contours d'une fable drôle et enjouée. Pas de temps mort, une foule de détails loufoques, des coups de théâtre retentissants et une pincée de magie... Face à lui, les écoliers boivent ses paroles et rient de bon cœur.

Rignanese se dédouble, glissant en un éclair dans la peau de chaque personnage, jouant de mille attitudes, interprétant ses refrains au rythme d'un tambour. Prises au jeu, les institutrices qui accompagnent le groupe s'esclaffent à chaque rebondissement.

« C'est ce qui fait la valeur d'un conteur, tout aussi apte à enthousiasmer les plus jeunes que les adultes », remarque Francette Orsoni, conteuse hors paire et directrice artistique de la *Nuit du conte*.

Tout comme jeudi, lors d'une première journée consacrée à l'histoire de la vallée de la Gravona, ces après-midi thématiques remportent un beau succès et dynamisent la manifestation, dont l'intérêt ne peut se résumer aux seules séances nocturnes. Hier, après s'être délectés des récits de Ghjuvan' Tardi et de Francette Orsoni, les écoliers ont quitté le village la tête emplie de merveilles.

In lingua corsa

Le soir venu, le public s'est retrouvé sur l'autre versant de la vallée, à Carbuccia, afin d'assister à la soirée *« Dite a vostra »*. Mise à l'honneur par des orateurs d'exceptions, poètes et écrivains, la langue corse a été le souffle des légendes et des fictions les plus élaborées. C'est désormais de coutume, cette scène sous les étoiles s'est ensuite ouverte aux amateurs.

Cette diversité dans l'exploitation de l'oralité, chère aux membres des associations organisatrices — l'*Acciarinu* et *U Filu di a memoria* — est censée toucher tous les styles de publics.

« Le conte est un stimulant universel de l'imagination, que chacun peut apprécier à sa façon. Cependant, les soirées où se succèdent plusieurs conteuses et conteurs réclament une réelle capacité d'écoute », souligne Francette Orsoni, convaincue que *« même si l'assistance doit se montrer parfois attentive et patiente, c'est d'abord la qualité du conteur qui importe. Nous souhaitons chaque année donner leur chance à des jeunes particulièrement doués, comme Ghjuvan' Tardi. Mais en règle générale, il faut des années et un sacré bagage pour ne jamais se trouver pris au dépourvu. »*

S.L.

Dépêche du Midi - Septembre 2005

La culture pousse la porte de l'hôpital

Depuis trois ans, des ateliers d'écriture, de danse ou de théâtre sont proposés au centre hospitalier du Mas Careiron. Le programme de l'année a été dévoilé aux pensionnaires.

Les murs du centre hospitalier du Mas Careiron n'isolent pas leurs patients du monde extérieur. Ils les ouvrent, au contraire, à la culture par le biais d'ateliers d'écriture, de danse, de théâtre ou d'arts plastique, mais aussi de sorties à Nîmes, Alès et Montpellier. « *La culture doit circuler* », explique Luigi Rignanese, qui rejoint cette année l'équipe artistique pour travailler sur le conte.

Sur le thème du « *territoire du corps* », ces ateliers permettent aux malades, au personnel de l'établissement ainsi qu'à toute personne intéressée, de découvrir les limites du corps et les enjeux de la communication. « *Il n'y a plus ni patient ni soignant*, estime Maud Finiels, assistante administrative du festival Uzès danse, *mais des personnes partageant une expérience artistique. Ces ateliers ne sont pas obligatoires, ils ne sont donc pas thérapeutiques, même si les effets sont réels. Il y a un véritable échange et tout le monde participe au processus de création.* »

La création d'un CD par exemple. « *L'année dernière, nous avons travaillé sur* Alice aux pays des merveilles, se souvient Bernard Babkine, l'intervenant de l'atelier écriture. *À partir de nos perceptions, de nos interprétations, nous avons réécrit l'histoire que nous avons ensuite enregistrée. Ce CD va être bientôt distribué.* » Ce sera ainsi le monde « extérieur » qui traversera les murs du Mas Careiron.

P.P.

Karine Flavigny, Bernard Babkine, Luigi Rignanese, Rose Lemeunier, Christine Poulain, Marie-Claire Balard et Anna Capovilla gèrent les ateliers au Mas Careiron.

Les ateliers ont lieu une journée ou une demi-journée trois fois par mois.

Renseignements au Mas Careiron ou au 04 66 62 69 00.

Le Progrès - Samedi 9 octobre 2004

FRANCHEVILLE

Jouer avec les mots

« Le ventre attend et l'oreille écoute »

LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE propose cette année une journée entière consacrée à la consommation sans modération des mots.

Samedi 16, à l'Iris, le programme de « lire en Fête » se décline comme un moment délectable non-stop, à savourer de 14 heures à la nuit. Un menu gastronomique, mis au point par Martine Chauvy, responsable de la bibliothèque depuis le départ à la retraite de Marie-Noëlle Dubois, avec les bibliothécaires et les bénévoles.

Dès 14 heures la « mise en bouche » avec des textes lus en public par les enfants et les adultes. Chacun amène son livre préféré pour en lire un extrait. A 16 heures, en guise de « pièce montée », l'architecte Brigitte Scharff du cabinet Vurpas et associés (chargé de la création de la médiathèque), présente sur des plans l'évolution du projet et les choix techniques adoptés.

Puis à 16 h 45, salle Barbara, « le ventre attend » (tout le monde à partir de 7 ans), un spectacle de contes accompagnés de musique offert par Luigi Rignanèse. Pendant ce temps, les plus petits écoutent les histoires lues par les bibliothécaires.

Vers 18 heures, « lectures composées » : textes partagés en ateliers de petits groupes où voix et histoires s'entremêlent, animés par les bibliothécaires et les bénévoles.

A 20 heures, « le ventre n'attend plus » puisqu'un dîner servi par l'Épicurien permet de se régaler au sens propre tout en écoutant les histoires de Luigi Rignanèse. Sur inscription payante de 8, 70 E. à la bibliothèque (le prix englobe repas et spectacle).

Luigi Rignanèse mêle contes, chants et musique dans son spectacle

Luigi Rignanèse, un conteur et un troubadour

Enfant de chœur à Francheville-le-Haut dans son enfance, il s'est aujourd'hui rapproché du sud de la France. Depuis sept ans, il conte avec verve et beaucoup d'humour des histoires tour à tour poétiques et truculentes. Le spectateur est transporté aux confins de la mythologie, des fabliaux du Moyen Age et des contes méditerranéens, dans des péripéties captivantes, au rythme des mots (français et italiens), et des instruments (guitare et tambourin). A plusieurs reprises, il est intervenu dans « Paroles en festival » organisé par l'AMAC. Il a proposé un spectacle savoureux « Tutti santi, tutti pagani » à Irigny en mai dernier. L'année passée, à Lyon, les spectateurs ont découvert les aventures de « Vardiello, l'ex-roi des nigauds » et il y a deux ans à la bibliothèque d'Oullins. Les textes de ses spectacles sont édités aux éditions HB.

Le Progrès - Lundi 25 octobre 2004

L'art de déguster des mots

De 14 à 23 heures, les amateurs de textes se sont régalés

UNE JOURNÉE PASSIONNANTE a été organisée à l'Iris par les bibliothécaires et les bénévoles dans le cadre de « Lire en fête » avec des lectures composées (les mots de différents textes ont été entremêlé pour produire un nouveau texte), des lectures sur le thème de la nourriture tout en dînant et une présentation de la médiathèque. L'après-midi, des histoires en rapport avec le thème de la dégustation ont été contées avec brio par Luigi Rignanèse, écoutées par les plus jeunes comme les aînés avec un grand plaisir. Les récits se déroulent au temps où les poules avaient des dents, où le seigneur de Francheville habitait son château, où les enfants comme Antonio gardaient les chèvres tout l'été. Un spectacle interactif où les mots sont illustrés par la musique du tambourin, de la guitare ou de la flûte. Le soir, le conteur a animé le repas où les convives « ont mangé des mots et des mets, de la faim à la fin et ont alimenté leur esprit ». Quelques lectures dévorées des yeux et des oreilles pour la mise en bouche, puis des textes et des recettes savourées après les entrées, (« ventre affamé n'a pas d'oreilles »), et au dessert, quand les dîneurs sont toute ouïe, quelques histoires de son cru, distillées avec humour.

Luigi Rignanèse, conteur et musicien /Photo Marie-France Perriol

Un conteur franchevillois

Franchevillois, Luigi Rignanèse est né rue des Hermières. Son père était italien, natif du Gargano où ses histoires, plus délectables les unes que les autres, prennent racines. Écolier dans la commune puis étudiant, il abandonne Francheville et les études à 20 ans à la recherche de sa vocation. Il devient producteur de spectacles, s'intéresse au théâtre puis à la musique et découvre l'art du conte. Il a trouvé sa voie : depuis dix ans, il est conteur professionnel. Il s'est fixé à Forcalquier mais se déplace dans la France entière au rythme de ses spectacles, dans les festivals ou à la demande.

Les Dernières nouvelles d'Alsace - Novembre 2004

Dans le monde du merveilleux. (-)

BETSCHDORF

Quand Vardiello nous est conté

●●● *La bibliothèque municipale de Betschdorf était comble pour «Vardiello, ex-roi des nigauds», un original conte de et par Luigi Rignanese dans le cadre de Paroles d'hiver, le festival de la parole et du conte des scènes de Nord Alsace.*

Sur fond musical de flûte, guitare et tambourin, le conteur présente une de ces histoires du Gargano en Italie, mêlant avec subtilité le merveilleux et le fantastique de ces contes qui souvent puisent leurs racines dans l'aube des temps, lorsque le ciel était d'un bleu intense...

Avec beaucoup d'entrain et de passion, Luigi parle de ces temps reculés où les fabuleuses sirènes-oiseaux et sirènes-poissons qui, jadis, sortant des eaux de l'Adriatique, chantaient pour attirer les humains afin de les dévorer. Son histoire parle du jeune Vardiello fort intelligent et très dévoué à sa maman, une veuve qui habitait non loin de la Pastossa, une horrible sorcière.

Un jour de froid intense, il dérobe par bravade quelques poires juteuses qui poussent en plein hiver dans le jardin de la sorcière. Mais cette dernière le punit en enlevant son intelligence et sa raison.

Et plus de deux heures durant, les épisodes et les aventures aussi cocasses et rocambolesques, que tendres et amusants se succèdent, entraînant le public dans le monde du merveilleux, parsemé de quelques touches dures et cruelles;

Moment agréable et divertissant, avec un petit clin d'œil coquin, cette soirée – un peu longue pour les plus jeunes – a conquis le public tout au bonheur de revivre cette ambiance de conte de fée comme au temps de leur prime jeunesse.

Le Républicain Lorrain - Semaine du 13 novembre 2004

Le conteur Luigi Rignanese en tournée dans la Vallée

Luigi Rignanese a ses racines en Italie du Sud mais c'est dans la banlieue lyonnaise qu'il est né. Dans ses racines transalpines, il devait trouver des perles d'histoire, des fées musicales les faisant partager à son public. Il mélange à la manière des troubadours la musique des mots avec les chants des instruments (tambourins, guitare, battente, organetto, flûtes). Cela fait dix ans que Luigi Rignanese se passionne pour le monde des contes.

Après avoir débuté de manière théâtrale et enfantine avec *La compagnie des Confetti*, la musique traditionnelle l'a avalé avec le groupe *Tara Banda* explorant les musiques festives du Sud de l'Italie.

Depuis quatre ans, il raconte en solo des contes de Gargano, région d'origine de sa famille. Il a déjà participé à de nombreux festivals. Aujourd'hui, Luigi Rignanese habite le Sud... de la France.

Le conteur musicien Luigi Rignanese fera revivre les contes du Gargano (Italie) dans toute la Vallée et le Pays-Haut.

Du 4 au 10 novembre, il fait une tournée dans les médiathèques, bibliothèques et écoles de la vallée de la Fensch et du Pays-Haut proposant de nombreux spectacles différents aux scolaires mais aussi tout public.

Jeudi 4 novembre : 10 h : Uckange (bibliothèque) : spectacle scolaire aux CM (*Le Ventre*) ;

15 h : Gandrange (médiathèque) : spectacle scolaire aux CM (*Vardiello*).

Vendredi 5 novembre : 10 h : Tressange spectacle scolaire aux enfants à partir de 6 ;

15 h : Neufchef (bibliothèque) spectacle scolaire aux CM (*Le Ventre*) ;

20 h 30 : Serémange (bibliothèque) *Le Ventre* (tout public).

Samedi 6 novembre : 14 h 30 : Florange (médiathèque) spectacle tout public ;

20 h 30 : Hayange (bibliothèque) : tout public (contes et tambourins)

Dimanche 7 novembre : 15 h Nilvange (médiathèque) : Tout public (contes et tambourins)

Lundi 8 novembre : 10 h : Knutange spectacle scolaire aux CM (*Le Ventre*) ;

14 h : Algrange (collège) spectacle scolaire.

Mardi 9 novembre : 9 h 30 : Ranguevaux spectacle scolaire du CP au CM ;

14 h 15 : Aumetz (bibliothèque) : spectacle scolaire CP et CE1

20 h 15 : Fameck (bibliothèque) : tout public (*Vardiello*).

Mercredi 10 novembre : 15 h : Boulange et Ottange (périscolaires) : contes et tambourins.

Le Républicain Lorrain - Semaine du 13 novembre 2004

NEUFCHEF

Une histoire à dévorer avec les oreilles

Les enfants de la classe CM2 de M. Lavalade de l'école Louis-Pergaud ont beaucoup apprécié la façon dont le conteur Luigi Rignanese a animé le spectacle *Le Ventre attend* qu'il leur a présenté dernièrement. D'origine italienne mais venu cette fois du Sud de la France, l'artiste a trouvé à Neufchef des oreilles et des cœurs à qui parler. L'invité de l'Association des bibliothèques Fensch-Pays-haut a ainsi conquis son auditoire avec un conte d'amour et de dévoration. Beaucoup de sentiments, de tendresse et d'attirance entre les êtres, d'humour, de faim et de curiosité dévorante, de jalousie, de passion. Le tout accompagné d'instruments de musique comme l'accordéon diatonique ou la guitare sèche.

Autant dire que les écoliers ont passé un excellent après-midi. Pour une fois, plus un bavard, sauf quand Luigi a fait improviser à l'un ou l'autre des rebondissements de son histoire. Avant de reprendre le chemin de l'école, la classe n'a pas manqué d'applaudir l'artiste, à la hauteur du bonheur ressenti.

Luigi, conteur d'origine italienne, a visiblement réussi son intégration au milieu des enfants de Louis-Pergaud.

Le Républicain Lorrain - Semaine du 13 novembre 2004

NILVANGE

Dans la cour des contes de Luigi

Près de quatre-vingts personnes étaient présentes à la médiathèque prêtant l'oreille à Luigi Rignanese.

Narrer des contes et intéresser un public d'adultes et d'enfants semble très facile, pour Luigi Rignanese. A la médiathèque de Nilvange, devant plus de quatre-vingts personnes, il a emmené son auditoire vers le soleil du sud de l'Italie où il trouve ses racines. Avec beaucoup d'humour, tantôt tendre, quelquefois grave mais toujours avec talent, le conteur a fait partager les histoires de Gargano. Avec un délicieux accent italien, s'accompagnant d'un tambourin, d'une guitare ou d'autres instruments typiques, le conteur professionnel a su captiver à tel point que personne ne savait plus si les choses étaient réelles ou imaginaires.

Luigi Rignanese est certainement l'un des meilleurs conteurs vus à la médiathèque et le public ne s'y est pas trompé, écoutant d'une oreille attentive ou participant à ces histoires avant d'applaudir le sympathique conteur.

Luigi Rignanese sur les planches du collège

Que de rires dans la salle de spectacle du collège Evariste-Galois, qui recevait sur les planches de sa salle de spectacle, le conteur et musicien Luigi Rignanese. Pour le plus grand bonheur, des élèves de 3e A et B, l'association des Bibliothèques de la Vallée de la Fensh et du Pays-Haut, a offert aux collégiens le spectacle *Tutti Santi ! Tutti Pagani.*

Ce spectacle interprété par le talentueux et "rigolo" conteur musicien Luigi Rignanese a emballé l'assistance dès le début de la première scène. Mélangeant à la manière des troubadours la musique, les paroles et les chants à ses instruments médiévaux (tambourins, vielle à roue...), le conteur instaure une ambiance intimiste et imprime un rythme d'une narration imaginative. L'histoire du *Petit Chaperon rouge*, un des contes du spectacle, racontée et revue par l'artiste a su faire rire aux éclats élèves et professeurs.

Cette bonne heure de détente a sans doute permis à tous ces collégiens de se défouler tout en appréciant un spectacle très enrichissant. On soulignera que cette opération s'inscrit dans le cadre d'un travail en classe portant sur le conte.

Le Républicain Lorrain - Semaine du 13 novembre 2004

FAMECK

Et après les contes on danse la *tarantella*

Le public s'est laissé aller dans l'imaginaire du conteur.

Luigi Rignagnese, conteur italien passionné... et passionnant !

Enfants, adultes, et même... grands adultes, avaient réservé leur soirée pour la veillée *Conte Vardiello*. Rendez-vous à la bibliothèque municipale Jean-Morette, secteur enfant. Preuve qu'à tout âge on aime se faire raconter des histoires ! Des contes italiens formidablement narrés par Luigi Rignanese, conteur professionnel. Le public attentif a prêté généreusement ses oreilles, son cœur et son âme... Tous ont été agréablement envoûtés par les aventures de Vardiello, ex-roi des Nigauds, et transportés dans le décor imaginaire du conteur. Un soupçon de dialecte calabrais, un petit air d'accordéon, trois notes de guitare, un roulement de tambourin : le narrateur accompagne ses histoires par des musiques traditionnelles du sud de l'Italie.

En fin de soirée, la veillée conte a laissé place à la soirée *tarantella*, histoire de découvrir le folklore italien, et de finir cette soirée magique, en beauté et en gaieté.

Var Matin - Dimanche 12 décembre 2004

Le conte en partage

Avec ses instruments de musique, Luigi Rignanese a su créer une interactivité avec son jeune public. (Photo S. N.)

« *Moi, l'italien, je ne le parle pas : je suis français !* » s'exclame Tristan, entre deux éclats de rire. « *Mais, même si je ne comprends pas tout, ça ne m'empêche pas de m'amuser* ». En quelques mots, il raconte : « *c'est l'histoire de l'enfant et de la sorcière : il a volé des poires dans un jardin, un chat est venu et lui a griffé la tête...* » Nous n'en saurons pas plus. Le reste se vit, bien calé, dans la salle Raimu du Centre départemental et pédagogique du Var (CDDP) investie par l'association *Vézérance*, à l'occasion d'un après-midi conte.

Avec Tristan, ils sont une soixantaine d'enfants de trois associations différentes [1] à suivre la vie mouvementée de Vardiello, un petit garçon comme eux. Comme eux, il va à l'école. Comme eux, il est puni. Ah ! un sacré chenapan, que ce Vardiello. Mais tellement attachant. Il court, et le tambour, de Luigi Rignanese, le conteur, s'affole. Vardiello est le roi du monde, et les gamins, dans la salle, chantent en chœur.

Apporter la joie

Derrière Vardiello se cache un message, une leçon de vie ; à l'image de tous les récits populaires. Ces 6-11 ans seront-ils tous le décrypter ? Pas forcément. Mais, ils auront partagé un moment rare, précieux. Et c'est bien là l'objectif de l'association *Vézérance*. En créant son marché aux contes, Aimée-Catherine Deloche a un double objectif : offrir un moment de joie en cette période de Noël et investir le centre ville.

« *Dès le départ, nous avons fait le choix de travailler dans le cadre du contrat de ville avec les différentes structures toulonnaises qui œuvrent vers un public défavorisé. Notre volonté est de toucher tous les publics et de montrer que la qualité n'est pas réservée à une élite* », explique-t-elle.

Ouverture et partage : serait-ce un retour vers les vraies valeurs de Noël ?

S. N.

[1] *Un quartier la vie, Domino et Vivre à La Serinette.*

Dernières nouvelles d'Alsace - Mercredi 29 janvier 2003

A la cour du roi des nigauds

●●● *Luigi Rignanese a transporté les auditeurs hors du temps à la cour de Vardiello, roi des nigauds, lors d'un dimanche après-midi de contes donné à la médiathèque de Monswiller.*

Le conteur arbore un sourire logé dans des commissures aussi pointues que le «M» de malice. Le conteur joue avec les mots et les situations. Il est à mi-chemin entre les hommes et les lutins, les fées, les sirènes-oiseaux. Mais lui peut les entendre sans être attiré vers leur appétit dévorant. De même, il supporte de voir les hommes se repaître devant la fleur bleue de la sorcière «Pastross». Fleur dans laquelle ils voient leurs rêves se réaliser, fleur devant laquelle ils engraissent. Bien nourris, ils finissent sur les étals de Pastross, sorcière-bouchère, qui fait commerce d'humains avec les ogres et le reste du gotha merveilleux.

S'ensuit une bataille épique, menée tambourin battant; les mots, comme les mains du conteur sur l'instrument, bataillent ferme. La tragédie se termine par le monde merveilleux, qui bascule dans le monde raisonnable: la sirène-poulette est grillée, ses congénères sont mortes, la fleur bleue est scellée au fond de l'océan dans le palais des sirènes-poissons. Pastross, déchue, finit au bout du village de Vardiello. Dans son jardin, un poirier exhibe des poires juteuses comme autant de convoitises. Vardiello réussira à en chiper, la sorcière se venge en lui injectant la bêtise.

Luigi Rignanese se dédouble: paroles et musique portent le conte à deux voix. *(Photo DNA)*

Dédoublement de la parole

Les contes tournent alors autour de la tête de Vardiello, ou plus exactement autour du petit pois qui lui sert désormais de cervelle. Cette apparente bêtise va faire de Vardiello ce nigaud par qui tous les malheurs arrivent. Mais, à travers son ingéniosité, il va bousculer l'ordre établi. Le conteur, à la fois comédien et musicien, raconte ses mésaventures en variant le débit de la voix, les percussions des instruments et la précision des gestes comme pour créer une seconde parole contant hors du conteur.

Cet effet de redoublement, voire de triplement a véritablement charmé le public. Et comme pour inviter le spectateur à vivre le conte, Luigi change le public en salle de classe, ou en cours de catéchisme. Là, Vardiello conteste, il dit que *«un et un ça peut faire trois, puisque papa et maman çà m'a fait fait»*. Alors le public, retrouvant une âme d'écolier, chante la chanson du roi des nigauds à l'adresse de Vardiello.

Le conteur est également friand d'anachronismes et n'hésite pas à puiser parmi nos homme médiatiques des exemples d'enchantements ratés: la fée ne donnera pas à Vardiello la beauté, la puissance quand elle voit à quoi ont mené ces dons chez tel comédien ou tel homme politique. Vardiello connaîtra un amour mouvementé avec Dona Isabella et le conte retombe sur la fleur d'origine. La boucle est bouclée. *«Je compte sur vous pour raconter ces histoires»*, conclut le conteur.

Le conteur affirme par cette issue son envie de donner à son métier une fonction sociale. *«Je suis pour l'heure un conteur-musicien-apprenti. Pour moi, le conte c'est comme une médecine: un jour, je raconterai des contes sans savoir lesquels en avance. Des contes en fonction des moments»*. Des contes dont a besoin la cité ,car ils *«contiennent des trésors cachés»*. Le conteur avoue ne pas connaître tous les trésors, mais de faire confiance à cette sagesse. Une sagesse que le public as ressentie, avec beaucoup d'humour en guise de poudroiement magique.

Daniel Muller

Ils ont vu, ils ont dit

Béatrice: *«Prenant, on ne voit pas le temps passer. Quel regard vif et malicieux!»*.

Christian: *«Passionnant, surtout ce mariage du monde adulte et de celui des enfants»*.

Nanou: *«Toute la profondeur, la gentillesse et la générosité de l'Italie du Sud ressortent!»*.

Simone: *«Une mise en scène vive et pétillante de Vardiello, un personnage populaire»*.

Laura: *«Il faisait bien tous les gestes, ça devait être dur de jouer tous ces instruments»*.

Élisabeth: *«J'étais emportée du début jusqu'à la fin, j'ai apprécié les clins d'œil et les critiques de l'actualité. Captivant!»*.

Centre de France
LA MONTAGNE

JEUDI 10 JUILLET 2003

Bellegarde-en-Marche

❑ **Champagnat**

Luigi Rignanese ce soir à La Naute

Les *Zourilles* ont assuré une ouverture en fanfare de la saison musicale chez Les Copains d'Abord, à La Naute. Vieux ou jeune, citadin ou rural, touriste ou autochtone, chacun a pris du plaisir à écouter des textes corrosifs et tendres, distillés sans parcimonie par quatre « petits gars » bien sympathiques. Une musique très guinguette et très guillerette, qui a donné envie au public de donner de la voix pour que la fête soit plus belle. Ce soir jeudi, à partir de 21 heures, changement de programme, mais toujours dans la qualité, avec une soirée où Luigi Rignanese vient conter des histoires.

Luigi Rignanese a trouvé son métier : « éternel apprenti conteur musicien ».

DES HISTOIRES SANS FIN QUI NE FINISSENT JAMAIS...

Luigi Rignanese, les amateurs de belles histoires, et en particulier les Creusois, le connaissent. Présent à Felletin voici deux ans avec *Coquelicontes*, l'homme au tambourin a colporté ses histoires l'été dernier au festival de Vassivière, « Paroles de conteurs ». Pour ceux qui ont eu la chance de l'écouter sous un ciel étoilé, la voix décidée et si limpide de Luigi leur a sans doute offert un long moment d'émotion. Le « conteur musicien apprenti », comme il se définit, n'est pas un débutant ; mais c'est justement parce qu'il s'adonne sans cesse à son amour immodéré des mots qu'il sera toujours en éternel apprentissage.

Il raconte une histoire aux multiples facettes en donnant l'impression de la conter pour la première fois, de faire de son auditoire le complice d'une nouvelle aventure. Des paroles, le tambourin, la vie, la flûte, la douceur, les rythmes s'entrechoquent. On voyage dans le temps, dans des certitudes qui ne le sont jamais, puis l'on se met à rêver.

Luigi Rignanese est un brodeur de paroles, un passeur de rêves très attachant, avec qui on apprend à écouter comment *Le pied double le pied*... Du mystère, de la mythologie, la côte adriatique dans l'éperon de la botte italienne comme décor, les mots apprêtés par le conteur musicien, autant de choses qui entraîneront le public dans une autre histoire, effleurée par un rayon de soleil du sud de l'Italie.

La semaine prochaine, Les Copains d'Abord recevront la formation musicale *Yellow Days* et sa chanteuse de jazz Sylvie Clément.

L'Indépendant - Samedi 13 novembre 2003

Le Sud de Luigi Rignanese

Un conteur italien qui nous offre les belles légendes de son pays, c'est le nouveau Café Culture de Boitaclous ce jeudi 13 novembre à 20 h 30 à l'espace panoramique du Palais des congrès.

Et si on partait en Italie ? Pas pour les brumes douces de Venise ou les camaïeux d'ocre de Florence, non, mais pour la Sicile, pour la Calabre, pour ces terres écrasées de soleil et de senteurs de thym, menacées par des volcans qui palpitent encore, où les légendes rythment encore le rapport au temps et à la mort.

Quand on n'a pas grand-chose d'autre que le soleil et la mer, la communauté des hommes prend un sens plus fort, parce que le partage est vital. Alors on parle, on raconte, on mime, à longueur de veillée. On n'a pas assez de mains, assez de doigts, pour donner vie aux mots.

Et quand on est loin, dans un autre pays, on emporte, arrimé à l'âme, tout cet imaginaire méditerranéen, pétri de résurgences grecques et de musique.

Voilà ce dont Luigi Rignanese est l'héritier. Inutile de dire que son spectacle, qui marie délicieusement l'italien et le français, et qui vous fait de la mythologie grecque une BD pimentée, n'engendre pas la mélancolie. Encore qu'y passent ça et là quelques nuages plus sombres, de ceux qui jamais, dans l'exil, ne peuvent se dissiper.

Renseignements et réservations : Boitaclous, Espace Palmarium – Place Arago – Perpignan, tel. 04 68 34 07 48 ou www.boitaclous.com

Nouvelle République - Dimanche 14 novembre 2003

Le ventre et les oreilles

Luigi Rignanese à Tostat ? Etape obligée pour les Contes en Hiver

Ventre affamé n'a pas d'oreilles. Refrain connu.

Qui a donc dû inspirer Luigi Rignanese. Justement pour lui souffler à l'oreille qu'un vrai conteur se devait de démontrer le contraire. En gardant en appétit tant son public que le ventre monstrueux du conte qu'il avait choisi.

Luigi Rignanese qui, s'inspirant de ses origines, de cette Italie du Sud, creuset de tous les mélanges, offrit alors vendredi soir à Tostat l'une de ces soirées dont les Contes en Hiver ont le secret.

Car Rignanese... s'il met un peu de temps à chauffer, c'est néanmoins l'assurance de rester captivé plus de 2 h 30 sans respirer, une fois le moteur parti. Comme il sait reprendre à sa main les mécanismes du conte à "tiroirs" et y ranger avec truculence, musique et brin de folie, grands mythes et caractères de légendes.

Géant donnant naissance au pays, ogre, poule aux œufs d'or et belle amoureuse, curé humaniste et hédoniste, épreuve libératoire... Oui, il y a tout, mais pas n'importe comment. Car avec Rignanese, il y a surtout le talent, qui parle aussi. Comme l'éloquence de son plaisir à être en scène. Ce petit quelque chose en plus qui vous différencie alors la bonne soirée de la très bonne veillée.

P.C.

Luigi Rignanese... et une belle rencontre de plus lors du traditionnel rendez-vous de Tostat. *(Photo P.C.)*

Mercredi 17 décembre 2003

La Dépêche du Midi

A L'AFFICHE

Contes. Le festival Contes en hiver s'achève vendredi soir à, Odos.

Les mots d'Italie de Luigi

Trois heures sur la scène de la salle des fêtes de Tostat il a tenu, intarissable, ce Luigi Rignanese, tapi d'abord au fond de la salle, installant précieusement avec son accordéon les quelques bonnes âmes venues noyer leur imaginaire dans les histoires de ce conteur d'origine italienne. Élevé au bon lait du conteur de Bruno de La Salle, mais muni d'un art du récit bien personnel, d'un phrasé qui le rend proche d'un concertiste de jazz. Car si Luigi Rignanese avait dans sa besace les légendes de son caillou natal, une bande de terre, vestige d'un géant consumé d'amour dans l'Adriatique, il s'est livré à un exercice de funambule hors du commun : faire que ce « Ventre attend », titre de son spectacle, soit le point de rencontre final de toutes ses histoires d'ogre métamorphosé par la naissance de ses enfants, de curé rendu bedonnant par le trop plein d'émotions. Le tout mené au son de la flûte de berger, du tambourin ancestral, tantôt en français, tantôt en italien, langue qui sembla aussi limpide que la larme d'amour laissée à San Michele Archangelo. Un vrai régal.

Rignanese, de San Michele Archangelo. À entendre.
Photo DDM, D. G.

« Le ventre attend », vendredi, à 21 heures, au foyer d'Odos.

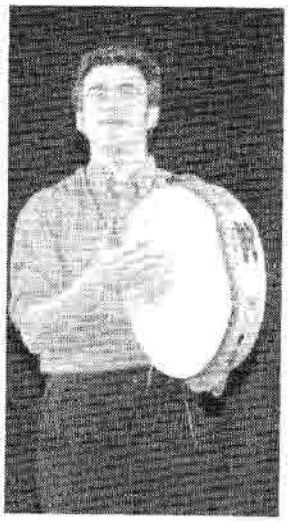
Centre France
LA MONTAGNE

Coquelicontes aux portes du paradis

Le festival Coquelicontes a fait étape, mardi soir, à Felletin, salle de l'ancienne mairie. C'est là que Michèle Mazetier, la présidente de la bibliothèque intercommunale de la Haute vallée de la Creuse, a accueilli un public fourni parmi lequel on remarquait Michel Pinton, maire de la commune.

La bibliothèque, en liaison avec l'association "Felletin le plaisir de lire", soutient, chaque printemps, le festival itinérant du conte en Limousin.

Mardi, un conteur-musicien, Luigi Rignanese, était l'invité de la soirée. D'emblée, très proche du public qu'il implique dans le spectacle, il a entraîné les spectateurs hors du temps. Il a interprété *Le ventre attend*, associant avec beaucoup de chaleur et d'aisance la parole et la musique. Le conteur a joué en effet du tambourin, de la guitare... Son histoire a dépaysé le public, l'emportant sur le Massif du Géant, sur le Monte San Angela, le point terrestre le plus proche du paradis. Tout un programme !



Luigi Rignanese a été très proche de l'assistance, en toute simplicité.

SAMEDI 25 MAI 2002

❑ ***Genouillac***

Festival Coquelicontes : on dirait le sud

Pour la seconde année consécutive, Genouillac accueille le festival Coquelicontes. La veillée « On dirait le sud » contée par Maggie Cabirol et Luigi Rignanese aura lieu samedi 1er juin, à 20 h 30, à la salle des fêtes.

Ce festival régional de conte est organisé par l'Association Limousine de Coopération pour le Livre (ALCOL), les trois conseils généraux du Limousin, la Direction régionale des affaires culturelles du Limousin, le Conseil régional du Limousin et la ville de Limoges.

Coquelicontes, c'est le conte sous toutes ses formes, chez vous et sur un air de fête, pendant quinze jours chaque printemps. C'est un peu du monde à votre porte.

Cette année, Genouillac recevra deux conteurs : Maggie Cabirol, conteuse que certains ont déjà vue lors de la soirée d'Halloween, et Luigi Rignanese.

Les histoires que Maggie Cabirol raconte n'en sont que le miroir ou la mémoire, qu'elles viennent d'ici ou de là-bas, d'hier ou d'aujourd'hui, qu'elles soient drôles, qu'elles soient graves, qu'elles parlent de rois ou de pauvres gens, de gamins ou de géants, c'est au bout du conte de nous qu'il s'agit.

Pour ses spectacles, Luigi Rignanese, dans la lignée des troubadours, mêle sa parole facétieuse à sa musique endiablée. Il conte aussi bien en Italien qu'en Français, fait rire autant qu'il s'amuse.

Luigi Rignanese mêle son verbe facétieux à sa musique endiablée. Il se produira à Genouillac samedi.

Ils se retrouveront pour cette veillée « On dirait le sud » dans une sorte de « bœuf » qu'ils improviseront selon leurs répertoires respectifs, chacun rebondira sur l'histoire de l'autre pour le plus grand plaisir de tous.

Spectacle gratuit, pour tout public à partir de 12 ans.

Felletin

La commune au rendez-vous de Coquelicontes

Comme chaque année, Felletin participera au festival itinérant du conte en Limousin qui se déroulera du 27 mai au 9 juin. La bibliothèque intercommunale de la Haute vallée de la Creuse, en collaboration avec l'association Felletin le plaisir de lire, accueillera, mardi 28 mai, à 21 heures, salle de l'ancienne mairie, Luigi Rignanese, un conteur-musicien. Il affectionne les contes de la Méditerranée, les fabliaux du Moyen Age, la vie des saints et la mythologie grecque.

Depuis sept ans, Luigi Rignanese propose des spectacles très personnels. À Felletin, ce sera *Le ventre attend*. Rignanese associe les contes et les tambourins, en français et en italien, pour emporter le public sur la côte Adriatique, sur le massif du Géant, le Monte San Angela, le point terrestre le plus proche du paradis. C'est là que se trouve la caverne miraculeuse de San Michèle. Un ventre énorme et affamé y attend les pèlerins, sur les chemins qui vont de l'ombre à la lumière.

Gratuit pour les moins de 12 ans, 5 € pour les autres.

Luigi Rignanese se produira mardi prochain à Felletin.

Le Courrier de l'ouest
DEUX-SÈVRES
0,75 € - N° 194 - 59e année
VENDREDI 16 AOUT 2002

Pougne-Hérisson

L'Italie du Sud au cœur du Nombril

Luigi Rignanese est conteur, charmeur, enjôleur... Lorsque le sourire s'épanouit sous ses grands yeux gris, l'Italien conte dans toute sa splendeur, avec un accent profond, d'Italie du Sud. Il mélange paroles et musique à la façon des troubadours et raconte, avec quelques coquineries, l'histoire d'un ventre affamé qui exige de connaître le secret de la vie des hommes dont il va se faire un festin... Et ainsi, flûte calabraise, tambourin garganesque, guitare battante s'envolent autour de l'histoire, campant une ambiance romanesque ou une atmosphère angoissante.

Luigi Rignanese, troubadour de l'Italie.

La République du Centre - Lundi 7 octobre 2002

■ **GALLARDON**

Un géant plein de verve et d'humour

Luigi Rignanèse et Martine Salmon

Il sait comment raconter une histoire pendant plus de deux heures sans ennuyer son public. Luigi Rignanèse, jeune conteur, a tenu en haleine, vendredi soir à la salle polyvalente, une assemblée peu nombreuse. A peine cinquante personnes ont clos la tournée gallardonnaise du festival du légendaire.

Luigi Rignanèse est français d'origine italienne, ce Don Camillo du conte est un humoriste sorti des bottes de sept lieues. Sa vie n'est faite que de hasards des plus variés, *« j'ai exercé beaucoup de métiers avant de choisir celui de conteur »* explique-t-il.

Cela fait sept ans qu'il conte ses récits d'aventures imaginaires en parcourant le monde. Il a la musique dans la peau : *« le mercredi, j'ai appris le tambourin et le jeudi je jouais au bal du « Spaghetti » à Paris »* dit-il avec humour.

Le géant de Gargano, un cousin de Gargantua, a été le point phare de la soirée. Une similitude entre l'épaule de Gallardon et la botte de l'Italie. Ce géant crasseux à la barbe mal taillée vivait dans la foresta ombra en Italie. Il va chercher son épouse Maya et l'emporte sur son dos en traversant les Alpes et l'Italie à pas de géant. En arrivant au château, la petite Maya voyant son ogre engloutir quelques curés ou vicaires égarés, va mater cet époux récalcitrant.

Une histoire rocambolesque, riche en vocabulaire et pleine d'humour. Cette verve éclatante et créatrice lui permet quelques écarts sur la vie d'aujourd'hui en jouant avec le public et sans gêner le cours de l'histoire. Passant du tambourin qui martèle la scène en créant le suspens, l'histoire s'adoucit avec la guitare et la flûte.

Les cinquante personnes présentes à cette soirée ont fait honneur à cet artisan conteur qui sait mener son imagination.

I. D.

La République du Centre - Jeudi 17 octobre 2002

JEUNESSE

Sur les pas du cyclope amoureux

Dès les premières notes du tambourin, les enfants plongent dans l'univers des contes italiens.
(Photo « NR » Bernard Nicolas)

Depuis 1994, le réseau des bibliothèques de Bourges propose une programmation mensuelle de contes pour enfants et adultes. Mercredi, ce sont une quarantaine de petits aventuriers des Gibjoncs qui ont fait un voyage dans l'imaginaire du sud de l'Italie, au fil des paroles du conteur Luigi Rignanèse.

« *On ne fait pas une utilisation pédagogique du conte. On est là juste pour le plaisir* », insiste Hélène Touzel, responsable de l'espace jeunesse à la médiathèque et de la programmation contes. Un plaisir dont les parents sont aussi friands. D'ailleurs, une séance adulte se tient le troisième jeudi de chaque mois, à 19 h, à la médiathèque.

Avec beaucoup d'humour et de poésie, Luigi Rignanèse distille des touches de magie au rythme du tambourin méditerranéen ou de sa guitare. Les enfants sont sous le charme dès les premières notes.

Le conteur a choisi, mercredi, des histoires « d'amour et de dévoration » : « *Quand on s'aime, on mange l'autre. Jusqu'à quel point se laisse-t-on manger ?* ». Attention, pas question de se prendre au sérieux pour autant. « *Je raconte des contes d'automne pour guérir du rhume* », sourit Luigi avec un art de l'improvisation consommé.

Histoire d'amours impossibles, ou conte médicinal pour oublier le froid ambiant, les récits aux couleurs chaudes de l'Italie ont conduit le jeune public sur les pas du géant Gargano. Du haut de ses 50 km de haut, le cyclope s'est épris d'une sirène. La suite, les enfants des Gibjoncs se feront une joie de vous la raconter.

Main Libre - 2 novembre

Courdemanche

Luigi Rignanese a conquis le public de « Mots d'hiver »

La 6e édition du festival itinérant des conteurs (les « Mots d'hiver ») a fait étape à la salle des fêtes de Courdemanche pour une soirée animée par Luigi Rignanese, troubadour franco-italien.

Il a relaté l'histoire du Gargano, l'éperon rocheux de la botte italienne, témoin de l'histoire d'un géant mort d'amour pour une sirène. Devant un auditoire complice, une centaine de personnes que le conteur interpelle, questionne, fait fredonner, il a narré ce récit aux multiples rebondissements où l'on peut reconnaître les grands thèmes des contes d'autrefois.

Pantalon noir et chemise orange, Luigi Rignanese interrompt sa narration pour plaquer quelques accords de guitare, tirer quelques notes d'une flûte ou frapper un tambourin pour accompagner une chanson traditionnelle, un couplet en italien, un couplet en français qu'il fait reprendre au public.

Si les divers contes abordés lors de la soirée sont assez noirs, le conteur sait les accommoder d'humour. Et puis, parfois, au fil du récit et parce qu'une situation s'y prête, il improvise une réflexion sur un fait d'aujourd'hui et le spectateur un peu étonné est rappelé en 2002 pour un aparté mettant en cause les chaussures Nike ou la toute récente canonisation d'un Espagnol au passé... pas très clair. On peut raconter des histoires intemporelles et garder les pieds sur terre.

Le conteur s'accompagne de plusieurs instruments et émaille son récit de chansons du folklore italien.

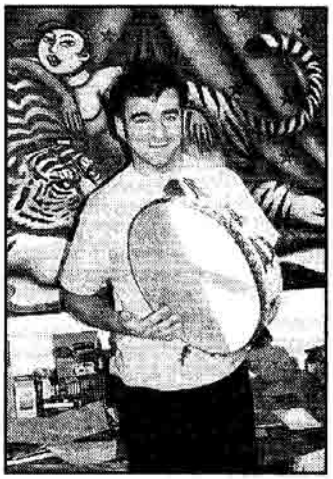
De l'émotion à l'angoisse et de l'angoisse au rire, ce fut une excellente (et peut-être trop rare) soirée qui fut offerte là par le foyer rural de Coudemanche.

La Provence - 19 novembre 2000

SAINTE-TULLE

Les contes de Luigi

Luigi Rignanèse vient de quitter Paris avec sa petite famille pour Manosque. Il y a quelques années, il était éclairagiste de théâtre. Mais un beau jour, il a rencontré Albine. Elle était déjà conteuse et marionnettiste. Ils se sont raconté leurs histoires et ont conclu la leur en s'unissant. Et depuis qu'il a épousé Albine, Luigi a quitté la technique pour entrer en scène. Car lui aussi est devenu conteur. Il s'accompagne d'un tambourin italien, peut être le même qu'utilisait son ancêtre. "*Avant, les contes étaient réservés aux adultes* dit-il. *Ils aidaient les hommes à résoudre leurs problèmes existentiels. Aujourd'hui, le merveilleux est en principe destiné aux petits*". Avec son épouse marionnettiste, Luigi fait parti de "La Compagnie d'A..." qui a pris ses quartiers dans la rue d'Aubette, mais ils travaillent encore beaucoup sur Paris. "*Mais nous allons également bientôt travailler avec les écoles de la région de Manosque et faire des ateliers*". Luigi emmène toujours avec lui des sacs d'histoires. Souvent il les invente et les raconte en fonction de son public.



Luigi est conteur de métier. Aujourd'hui : les histoires de la chèvre réincarnée dans un tambourin. (Photo J-B.L)

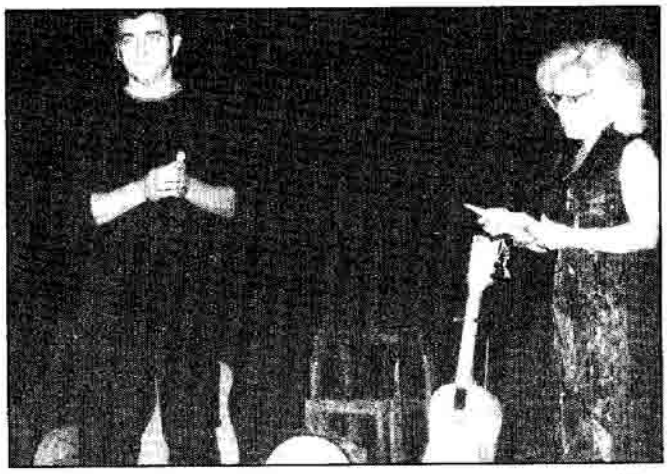
➤ **Aujourd'hui dimanche à 16 heures au théâtre municipal de sainte Tulle, dans le cadre du festival Transméditerranée Luigi racontera l'italie du Sud. C'est gratuit et pour tous.** **J.B.L**

La Marseillaise des ALPES

VENDREDI 24 NOVEMBRE 2000
4,70 F
N° 16874
✆ 04 91 57 75 00

La genèse du monde

A Sainte-Tulle, Luigi Rignanese nous conte la genèse du monde.



Près de 80 auditeurs-spectateurs ont pris place dimanche dans les confortables fauteuils du Théâtre municipal.

Sur la scène, deux guitares, cinq tambourins de diamètres et de conception différents.

Décontracté, souriant, Luigi fait son entrée en scène. Nicole Brun présente l'intervenant. Luigi Rignanèse, dont la famille est originaire des Pouilles, est arrivé récemment à Paris. Il a choisi de planter sa tente à Manosque où il anime une association : « la Compagnie d'A.. ? » Plusieurs conteurs, un groupe musical le « Tarabande ». L'activité de cette association consiste en spectacles musicaux, contes pour enfants ou adultes. Luigi Rignanese a ouvert récemment un local à Manosque, « le Bric-brac théâtre ».

Luigi Rignanese prend la parole : « *nous allons passer ensemble une après-midi un peu spéciale. Ce sera comme si je vous avais invité chez moi (ou l'inverse) pour vous raconter des histoires.* » Autrement dit, une « veillée » intime où le fil de la narration s'enrichit d'improvisations. L'Italie du sud, « *depuis Chronos* » dit plaisamment le conteur, a fait l'objet de beaucoup de convoitises. Des invasions successives, notamment orientales, ont déferlé. « *Les histoires que je vais vous conter sont issues de ce brassage* ». Le conteur introduit Nasreddine Hodja, personnage populaire, naïf et rusé, sorte de justicier ambulant au long des routes. Une version très personnelle de la mythologie antique suivra. Au fil des contes, un minuscule pipeau, comme ceux en usage chez les bergers de la vieille Italie, des battements modulés de tambourins accompagneront les épisodes. C'est presque une autre voix en écho à celle du conteur. La séance prendra fin sur un verre de sangria et une tranche de gâteau..italien. Une sympathique prestation. Peut-être aurait-elle nécessité un cadre plus resserré, donc plus intime, que l'imposant théâtre. Mais ne soyons pas trop difficiles. Ah, un dernier détail : si vous souhaitez contacter l'artiste, c'est le 06 82 37 32 52.

BZ

La Nouvelle République - 4 août 1999

ARTS ET SPECTACLES

L'histoire se tisse à Chaumont

Le château de Chaumont-sur-Loire a été le cadre d'une visite originale. Les tapisseries exposées ont servi de fil conducteur pour une promenade insolite dans la mythologie.

Des histoires de dieux en musique au pied des tapisseries du château.

INSOLITE et merveilleuse, la promenade mythologique et musicale au château de Chaumont-sur-Loire. L'idée était originale, la réalisation fut un succès. Le conteur, comédien et danseur du CLiO, Luigi Rignanese, n'était pas là pour parler histoire ou architecture, mais pour conter la vie, les aventures, les amours des dieux de la Grèce antique, dont l'existence était si intimement mêlée à celle des humains.

De salle en salle, le grand livre d'images des tapisseries illustrait ses contes et l'inspirait. Qui, au cours d'une visite de château s'intéresse réellement aux tapisseries ? Qu'elles soient flamandes, d'Aubusson ou des Gobelins, le coup d'œil est en général distrait.

Les visiteurs ont été passionnés, séduits par le conteur et les intermèdes musicaux (mandoline, guitare, clarinette), avec les Calabrais Tonino Cavallo et Réjéar Mouvleval.

Tout a commencé dans la cour, au son des tambourins, avec la création du monde, la naissance de Cronos fils d'Ouranous (le ciel) et de Gaïa (la terre). Après la défaite des Titans, c'est l'arrivée des dieux de l'Olympe, Zeus pour le ciel, Hadès pour les enfers, Poseïdon pour la mer.

Dans la salle à manger, voici « Le Jugement de Pâris ». Héra, Aphrodite et Athéna se disputent la pomme du jardin des Hespérides destinée à la plus belle des déesses. Pâris, désigné comme juge, choisit Aphrodite, qui lui a promis l'amour d'Hélène.

Après l'escalier d'honneur, dans la grande salle des réceptions, les murs couverts de tapisseries ne sont qu'histoires passionnantes. Luigi a fait revivre Apollon, Dyonisos, Hermès, dieu du commerce et des voleurs. Pour un public passionné, il a conté, mimé la joie du roi légendaire Midas, qui avait reçu de Dyonisos le pouvoir de transformer en or tout ce qu'il touchait, pouvoir finalement encombrant dont il s'est débarrassé par un bain dans la rivière Pactole. Ce sont les pépites d'or de cette rivière qui auraient, dit-on, fait la richesse de Crésus.

C'est ce même Midas qu'Apollon affubla d'oreilles d'âne pour avoir pris parti contre lui dans un concours musical. Et le public, ravi, a repris en chœur une chanson satirique sur le roi Midas et ses oreilles.

Dans la chambre de la reine, où le cheval Pégase prend son envol, né du sang de la tête de Méduse, que Persée vient de couper pour l'offrir à Athéna, s'est terminée cette promenade, pleine de séduction, où le public, loin de la réalité, a retrouvé une âme d'enfant.

Une idée originale et le talent d'un conteur ont donné une vie nouvelle à ces tapisseries et immerge le public dans les légendes mythologiques de la plus proche des grandes civilisations antiques.

PRESSE SPÉCIALISÉE & NET

Deux tambourins campés sur leurs cimbalettes vivent leur vie tranquillement seuls sur le tapis rouge.
Deux tambourins plein de promesses. Silence.
Puis leur compère en pleine éruption s'impose gaiement au bras de Luigi.
Et tic ... et tac ...
Des histoires d'amour, de dévoration, de passion.
Primeur à celle du conteur, entre l'Italie et la France.
Ce sont des fées gigognes ces histoires, à s'emboîter pour ne pas oublier, tout en rêvant hors temps, que tout est lié, mythologie, religion, généalogie ... et nous aujourd'hui. Mieux que des gigognes, car elles ont des bras ces poupées-là : d'une on dérive à une autre, sa mère, puis une troisième sa sœur peut-être. Un arbre illimité se dessine.
Et dans la forêt on rencontre de ces créatures ...
Leur sève commune : un verbe précis, une voix simple et décidée, colorée par touches de personnages bien sentis, des rythmes au tambourin, à la flûte, des chants à reprendre en chorale ivre de sourires, des formules qui chatouillent les lèvres de complicité.
Anarchie du temps, dans ces histoires de loin, ou très loin, le conteur nous explique le pourquoi non scientifique de faits d'aujourd'hui, à moins que ce ne soit « une autre histoire », et en deux mots rigolos suggère le parallélisme d'une humanité jamais finie, comme ces histoires ...

Gaëlle Steinberg , mars 2003
revue-spectacle.com

Il était une fois...

Du 18 au 27 mai 2005, comme chaque année Paroles en Festival, invite des conteurs talentueux pour une quarantaine de spectacles à Lyon et en région Rhône-Alpes. A l'occasion de ce festival de la parole, du conte et de l'oralité, nous avons rencontré Luigi Rignanese, conteur saltimbanque du sud de l'Italie.

***CMTRA** : Votre instrument de prédilection est le tambourin à sonnailles dont vous dites qu'il est psychopompe, c'est un joli mot mais qu'est-ce que ça veut dire ?*

Luigi Rignanese : Lou tambour della maschera (le tambourin de la sorcière) se trouve sur tout le pourtour de la méditerranée. Depuis la préhistoire, il est l'instrument psychopompe des chamans et de la transe. La peau de la chèvre morte chante et relie l'esprit des morts, les vivants et le ciel. On le retrouve dans le sud de l'Italie toujours vaillant. L'été dans le Salento, des fêtes votives réunissent plusieurs milliers de personnes, de tous les âges et de toute l'Europe. Ils dansent en cercle au son des tambourins et ils chantent l'amour charnel au nom de la Tarentule et de San Paulo (Saint Paul) qui a pris au cours des siècles, la place de Dionysos, le ressuscité. Ainsi encore aujourd'hui le tambourin affirme sa fonction psychopompe en reliant les rythmes archaïques, les fonctions vitales des danses en cercle à la culture d'aujourd'hui, afin d'alléger les peines et fortifier les succès de demain. Les contes, les danses et les musiques traditionnelles ont le même pouvoir magique.

Parce que vous mêlez tambourin, guitare, organetto*, flûtes et histoires contées, on dit à votre propos que vous perpétuez la tradition du troubadour, qu'est-ce qu'un troubadour d'aujourd'hui ?

Dans ma redécouverte de la culture populaire d'Italie du Sud, j'ai abordé différents instruments avec lesquels je tisse des tapis musicaux, qui sont des supports poétiques aux histoires que je dis, aux histoires que je chante. Par ce mélange de paroles, de parlé-chanté, de chants, de recherche poétique, je m'apparente aux troubadours, aux trouvères, aux cantastories*. Mais pas un troubadour de cour qui chantent l'amour courtois, trace d'une culture de dominants nobles et lettrés, pas un trouveur de rimes galantes, ni un cantastorie, car je n'utilise pas d'images pour support des histoires... Je suis plutôt dans la lignée du conteur, du saltimbanco, haut-parleur d'une communauté dont les histoires se doivent d'être les révélateurs des abus des pouvoirs qu'ils soient politiques, irrationnels, économiques, émotionnels...

Quelles sont les formules magiques du conteur ?

La formule magique « Il était une fois...! ». Elle ouvre la porte à la distance nécessaire pour parler d'aujourd'hui sans que les oreilles se ferment. J'essaye de porter un art de la parole, autrefois limité au cercle intime d'une communauté (famille, village...) vers une communauté plus large, notre société d'aujourd'hui. Comment faire entendre des contes merveilleux sur la scène sans en pervertir le fond et tout en privilégiant la nudité des mots, ces mots qui sont les supports magiques de toutes les imaginations présentes ? Les réponses sont infinies. Je ne suis pas un conteur "folklorique", c'est-à-dire que je ne suis pas costumé comme au bon vieux temps, je suis d'aujourd'hui et je m'abreuve dans l'inconscient collectif particulier de mes racines pour essayer de donner du sens à maintenant, sinon je ferai du "folklorisme", porte ouverte sur des nostalgies aux relents fascistes... Il appartient à la conscience de chaque artiste de savoir garder l'équilibre entre le folklore, la tradition, la mondialisation, et l'invention.

Qu'allez vous nous raconter à Paroles en Festival les 18, 19 et 20 mai ? Votre dernière veillée contée se termine par un bal, qui va jouer ? Pourrons-nous danser tarentelles et pizzica ?

Le spectacle porte sur la mythologie grecque et sur ses résonances contemporaines, c'est un travail en cours où l'improvisation tiendra une grande place. Pour les danseurs, je les invite le vendredi soir à Brignais où en compagnie du groupe Tara Banda, nous proposerons le Bal du spaghetti.

C'est un voyage à danser des tarentelles, des tammuriata, des valses, des polka, des saltarello du sud, des danses de cercles magiques... avec une professeur belle et talentueuse comme le soleil. Débora et deux musiciens qui

Luigi Rignanese — Photo : Michel Charles

déménagent. Tonino Cavallo (organetto, tambourins, chant, battente...) et Gaïa Mobilij (chant, fisarmonica*, flûtes). En prime : une spaghetti-party pour reprendre des forces dans la nuit et bien sûr du vino rosso a presto !

Propos recueillis par P.B.

* organetto : accordéon diatonique
* cantastorie : chanteur spécialisé dans la narration d'histoires avec accompagnement instrumental, qui se produit sur les places publiques ou les marchés.
* fisarmonica : accordéon touches piano

Contacts
LUIGI RIGNANESE
www.luigirignanese.org

LE BIEN PUBLIC On Line les dépêches

RETOUR AUX RÉSULTATS

Recherche de : **coup contes**

30.09.2003

NUITS-SAINT-GEORGES

On a bien ri avec Luigi !

Luigi Rignanèse a fait vivre Viardiello, l'ex-roi des nigauds (photo Georges Duvernet)

La soirée organisée par la bibliothèque municipale à la Maison de Nuits, dans le cadre de l'opération **Coup** de **contes** a été un succès. Une bonne centaine de spectateurs est venue écouter les histoires de Luigi Rignanèse qui, durant plus d'une heure et demie, a narré les malheurs et aventures de Viardiello ex-roi des nigauds qui, à faire trop le malin auprès de la sorcière du village, devient le nigaud du royaume. L'action se situe dans un petit village imaginaire du sud de l'Italie, région dont Luigi est originaire et où il amuse ses concitoyens au fil d'histoires un peu folles. S'accompagnant d'instruments de musique, Luigi Rignanèse rythme ses **contes** de pulsions et mélodies diverses qui soutiennent l'action de ses personnages imaginaires. Et de l'imagination notre compère en a, habillant ses personnages de situations cocasses où le ridicule se mêle à la malice, prenant le spectateur à témoin, le faisant participer parfois à l'action, et lui laissant le soin de traduire ses propos parfois équivoques mais jamais incongrus. Une bonne soirée pleine de rires et de sourires.

RETOUR AUX

© Copyright Le Bien Public

LE BIEN PUBLIC On Line les dépêches

RETOUR AUX RÉSULTATS

Recherche de : **coup contes**

02.10.2003

Coup de Contes

Tous les mots content

Luigi Rignanese, conteur bateleur

Vendredi soir, le public de la salle des fêtes s'apprêtait à assister aux Aventures de Vardiello, ex-roi des nigauds. Luigi Rignanese a appliqué à la lettre le titre générique du festival **Coup** de **contes**, en décidant que Tutti santi, tutti pagani (tous saints, tous païens), le spectacle qu'il rôde pour 2004 serait plus adapté au type de public, plus âgé que ce qui était prévu. A mi-chemin entre conte et spectacle humoristique, l'artiste originaire des Pouilles, dans le sud de l'Italie, a entraîné les spectateurs dans un voyage onirique où se téléscopent pêle-mêle Hercule et Berlusconi, la ville de Marseille et la Calabre, Joseph et saint Nicolas (Sarkozy). « Tutti santi, tutti pagani » Luigi Rignanese souligne ses paroles avec des instruments de musique, sans que cela aboutisse à des chansons : proche du bruitage, ses accompagnements lui permettent de passer de la psalmodie à l'envolée lyrique. Il joue avec le public, guette ses réactions, le fait participer, l'amenant même à répéter des incantations calabraises en levant le poing (« gauche ou droit, selon les convictions de chacun », glisse-t-il malicieusement). Et le public suit, ravi de ce mélange surréaliste où les petites piques lancées sur les problèmes politiques actuels soulignent la modernité des légendes. D'un mot, il évoque enfin avec légèreté le malaise des intermittents du spectacle qu'il fait applaudir sans peine et salue le travail effectué bénévolement par les responsables de la Bibliothèque départementale de prêt de la Côte-d'Or, initiateurs de **Coup** de **Contes**, et ceux de la bibliothèque de Messigny-et-Vantoux qui ont permis à ce spectacle gratuit d'avoir lieu et de réunir un large public.

RETOUR AUX RÉSULTATS

© Copyright Le Bien Public